

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Aboubakr Belkaïd– Tlemcen –
Faculté des langues – Département de Français



MEMOIRE

De fin de cursus pour l'obtention du **diplôme** de **MASTER**

En : Français Langue Etrangère

Spécialité : Didactique

Thème

LES DIFFICULTES DE L'EXPRESSION ORALE EN CLASSE DU FLE.

Cas d'étude : La classe de la 5^{ème} Année Primaire.

Présenté par :

*ZAOUI Farah

* LAOUEDJ Boumediene

Encadré par :

*Mme CHAIB-TALEB F.Z

Membre du jury :

- Président du jury :
- Examineur :
- Rapporteur : Mme CHAIB-TALEB F.Z

Année Universitaire : 2015 - 2016



Remerciement

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu***ALLAH***, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail.

En second lieu, nous tenons à remercier chaleureusement notre encadreuse Mme. **CHAIB-TALEB F.Z**, pour son orientation, confiance, patience, son précieux conseil et son aide durant toute la période du travail.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs propositions.

Ensuite, nous remercions, la directrice de l'école primaire « **AKID ABESS** », Mme **FOULANI F.Z**, qui nous a permis de faire notre enquête sur terrain et nous remercions aussi l'enseignante de français **BOUNANI LAMIA**.

Et nous remercions aussi **M. DAOUDI ABDEL RAHMAN** qui nous a beaucoup aidé dans la réalisation de ce modeste travail.

Enfin, nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.



Dédicace

Je dédie cet humble travail

A la mémoire de mes grands-parents que DIEU puisse les accueillir dans son infinie miséricorde ;

A mon très cher papa, qui a toujours garni mes chemins avec force et lumière ;

A ma très chère et tendre maman, qui jusqu'à ce jour me soutien et à qui je ne pourrais jamais assez exprimer mon amour et mon respect absolu. Que DIEU te garde et te protège pour ceux qui t'aiment ;

A mes deux chers frères, qui ont toujours été là pour moi que ce soit ici ou ailleurs tous les jours et à chaque occasion, ils me prouvent que je compte énormément pour eux ;

A mon fiancé, qui m'a toujours soutenu et qui a toujours été là pour moi et à mes côtés pour m'encourager ;

A mes amies, que j'ai côtoyées pendant ces cinq années avec qui je garde de très bons souvenirs surtout dans la réalisation de ce travail ;

A tous les enseignants, qui m'ont encouragée et qui ont été un exemple pour moi.

Mlle ZAOUI Farah

Dédicace

Je dédie ce mémoire à :

Mes parents :

Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse DIEU faire en sorte que ce travail porte son fruit ; Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

Mes frères et sœurs qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité.

Mes professeurs de l'université qui doivent voir dans ce travail la fierté d'un savoir bien acquis.

M. LAOUEDJ Boumediene

Sommaire

Introduction générale.....	6
Chapitre1 : cadre théorique et méthodologique	9
1. Le statut du français en Algérie :	10
2. Qu'est-ce que l'oral, et quelle distinction entre oral et écrit ?	11
2.1. L'apprentissage :.....	14
2.2. Enseignement :.....	15
2.3. L'expression orale:.....	15
2.4. La compréhension orale :.....	16
2.5. La notion d'interaction :.....	18
3. L'oral en classe du Français langue étrangère (FLE)	19
3.1. La place de l'oral dans les méthodologies d'enseignements :.....	19
4. Les difficultés de l'expression orale :	21
4.1. Types de difficultés :.....	21
4.2. Sources des difficultés :	22
5. La place de l'oral au niveau du programme :.....	24
6. Place de l'oral au niveau du manuel :	26
7. Méthodologie de la recherche :	28
7.1. Présentation du questionnaire	28
7.2. Exemple du questionnaire :.....	30
7.3. Présentation de l'enquête :.....	33
7.4. Description de la séance :	34
Chapitre 2 :analyse des données.....	35
1. Analyse des données du questionnaire :	36
2. Analyse du corpus:.....	56

2.1. Histoire proposée :	56
2.2. Nombre de prises de parole en classe entre enseignante/élèves :	57
2.3. Déroulement de séance :	58
2.4. Analyse de la situation des élèves :	59
Conclusion :	61
Références bibliographiques :	63
Annexes	60

Introduction générale

En Algérie le français est une langue vivante, et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. Ceci est la conséquence de l'histoire d'Algérie et la présence des Français pendant 132 ans.

La langue française est devenue la seconde langue internationale après la langue anglaise, cette langue étrangère en Algérie tire ces origines de la sphère coloniale, elle est reconnue par la société algérienne comme étant première langue enseignée dans nos établissements algériens, ces derniers l'utilisent d'abord comme un outil d'accès à un savoir, ensuite comme un moyen d'ouverture sur l'occident.

C'est évident que l'enseignement de la langue française à l'école primaire est très important car l'apprentissage de cette langue depuis l'enfance c'est le développement de l'imagination, du goût, de la sensibilité et de la découverte aussi.

Le système éducatif algérien remet en question l'enseignement de la langue française dès la deuxième année du cycle primaire. Après certaines modifications qu'a subies le programme, cette langue est enseignée dès la troisième année.

*« En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur, à une langue littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité de la science de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde ».*¹

L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère ne se focalise plus uniquement au vocabulaire et aux structures syntaxiques mais s'oriente plus vers le savoir communiquer dans des situations de la vie quotidienne, ce qui implique des tâches plus complexes pour l'enseignant, car il se retrouve en situation de stress constamment liée essentiellement au manque d'implication des apprenants en classe.

L'objectif étant l'acquisition et la maîtrise de la langue étrangère, pour se faire l'enseignant doit faire apprendre aux élèves *« les quatre compétences de communication, à savoir la capacité de comprendre un message oral et écrit et*

¹Kanoua S, *Culture et enseignement du français en Algérie*, Ed, Synergie, Alger, 2008, p88

Introduction générale

s'exprimer à l'oral et à l'écrit »²c'est pour cela que l'enseignant doit centrer ces efforts sur les besoins de ses apprenants ; il se doit d'identifier son public, leur attentes et leur motivations.

L'élaboration de ce mémoire a comme objectifs d'attirer l'attention sur les difficultés que les élèves rencontrent en classe de français langue étrangère (FLE), de relever les problèmes des apprenants à communiquer en français.

Il relève les conditions nécessaires et indispensables aux enseignants de français pour qu'ils puissent bien exercer leurs fonctions.

Pour cela nous avons mené une enquête sur le terrain près des enseignants et des élèves de classe de 5^{ème} année primaire « **AKID Abbes** » de Nèdroma, et ce, dans le but de savoir pourquoi les élèves ont des difficultés à prendre la parole et s'exprimer verbalement en français.

Traiter le sujet des difficultés liées à l'expression orale, nous a mis d'emblée dans un problème sérieux dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.

*« La maîtrise des langues vivantes étrangères est aujourd'hui le gage d'une ouverture de tous les élèves sur le monde en même temps qu'un facteur décisif d'insertion sociale et professionnelle »*³.

Nous avons remarqué lors d'une visite d'une classe de 5^{ème} année primaire que les apprenants souffrent d'un grand problème au niveau de l'expression orale, ce qui nous a poussé à choisir ce thème.

Rappelant que l'expression orale est un savoir-faire à enseigner et pas un savoir-théorique, elle s'acquiert progressivement, avec la pratique en classe ou hors contexte scolaire ; elle est en effet considérée comme la tâche la plus difficile à accomplir par les apprenants. De là en découle notre problématique : pourquoi les apprenants de la 5^{ème} année primaire n'arrivent-ils pas à s'exprimer avec aisance oralement ? Autrement dit notre objectif est de connaître quels facteurs entravent l'expression orale de ces apprenants ?

²Christelle D, *la compréhension de l'oral au collège*, 1989, CNDP, P : 56.

³Frédéric, Bablon, *Enseigner une langue étrangère à l'école*, Ed, Hachette, Paris, 2004, p.14.

Introduction générale

Pour cela, on a essayé d'émettre deux hypothèses, présentées comme suit:

- La méthodologie préconisée par l'enseignant lors d'un cours de l'oral ne serait pas adéquate au niveau des apprenants.
- Les activités proposées pour l'oral ne seraient pas motivantes pour les apprenants.

Notre recherche sera réalisée en deux chapitres :

Dans la première partie de notre premier chapitre intitulée « cadre théorique », va contenir tout ce qui relève de la théorie concernant : l'oral, l'expression orale, la compréhension orale et la place de l'oral aux niveaux des méthodologies d'enseignement.

Puis La deuxième partie de ce même chapitre sera sur l'aspect méthodologique, et présentation du corpus.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'aspect analytique (Analyse de corpus), et interprétatif des résultats présentés dans le premier chapitre, ainsi que les résultats obtenus par le questionnaire.

Pour conclure notre travail, nous ferons une synthèse qui englobera les résultats de l'analyse que nous avons faites et tenterons d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses

Chapitre 1 : **cadre théorique** **et méthodologique**

Partie théorique et méthodologique

Dans ce premier chapitre notre travail est axé sur la définition de l'oral en immersion et expression et les différentes places qu'occupe l'expression orale dans les différentes méthodologies, le manuel et le programme ainsi on a voulu faire un aperçu sur la compétence discursive et la notion d'interaction.

1. Le statut du français en Algérie :

1.1. L'enseignement/apprentissage de la langue française à l'école algérienne :

La situation linguistique en Algérie est très complexe. L'Algérie comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme. En effet, cette complexité du paysage linguistique en Algérie est due à son histoire et sa géographie puisque toute situation linguistique n'est cependant que la photographie d'un moment de l'histoire.

Les différentes invasions et conquêtes que l'Algérie a embrassées ont engendré la coexistence de plusieurs codes linguistiques à côté du berbère, langue de la communauté autochtone. Cela justifie l'existence de deux groupes importants, les berbérophones et les arabophones qui se sont mêlés à travers l'histoire, sans pour autant négliger la langue française qui est pratiquée par les deux groupes en question. Ce qui nous amène à dire que le pays se caractérise par une situation de plurilinguisme sociale qui s'organise autour de trois sphères linguistiques : la sphère arabophone (arabe classique et arabe dialectal), la sphère berbérophone (qui comprend les différentes variétés du berbère : le Kabyle, le Chaoui, le M'Zab et le Targui), la sphère des langues étrangères (anglais, allemand, espagnol et surtout français).

Le français a perdu et influencé les usages linguistiques algériens. Les circonstances de son intrusion ; dans cet espace, lui ont conféré un statut particulier dans la société algérienne coloniale et postcoloniale.

Partie théorique et méthodologique

C'est après la conquête de 1830 que l'usage de la langue française fut ressenti en Algérie. Lorsque les français arrivèrent, c'était les zaouïas qui dispensaient un enseignement religieux totalement en langue arabe. Ces derniers ont été transformés par la suite en écoles pour enseigner la langue française, dans le but de former un nombre important d'indigènes pour occuper l'administration coloniale. C'est pendant les cent trente-deux ans qui a duré la colonisation, la langue française a été la seule langue qui jouit d'un statut officiel et reconnue par l'état colonial pour la mise en place de toute son institution.

Le paysage linguistique en 1962 est largement dominé par le français, certes ces années ont connu l'apogée du français ; les algériens étaient francophones, pour la plupart d'entre eux, ils maniaient cette langue avec aisance et pouvaient l'utiliser dans n'importe quelle situation de communication.

Après l'indépendance, les choses ont pris une autre tournure, on assiste à une évolution régressive de cette langue. C'est dans les institutions de l'état en générale, que le champ de l'utilisation du français est sensiblement réduit. En effet, ce n'est qu'au début des années 1970 que la politique d'arabisation commence à bousculer le statut dominant de la langue française ou il a considérablement perdu de terrain au niveau de la pratique chez les locuteurs algériens.

Néanmoins, la langue française occupe encore une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les niveaux, économique, social et éducatif, donc, il acquit ici le statut d'une langue étrangère.

2. Qu'est-ce que l'oral, et quelle distinction entre oral et écrit ?⁴

Code oral, discours oral, langue orale par opposition au code écrit et à la langue écrite.

⁴Coste.D, Galisson.R, *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed, Hachette, Paris 1976, pp.386-387.

Partie théorique et méthodologique

La linguistique de la fin du XIX^e siècle et du XX^e siècle et la méthodologie de l'enseignement des langues ont souligné la distinction entre oral et écrit, en la situant à différents niveaux.

-Au niveau du système: le code de l'oral et le code de l'écrit ne se confondent pas ; aux différences liées au canal correspondent des différences dans l'organisation des signifiants : d'autant plus que diachroniquement, pour le français, par exemple, code oral et code écrit n'ont pas évolué de la même manière.

Ainsi, les marques de genre et de nombre en français n'ont ni la même nature ni la même distribution à l'oral et à l'écrit.

- Au niveau des réalisations, du discours:

- A un certain degré de généralité, les conditions de communication à l'oral et à l'écrit diffèrent sensiblement.

- L'oral ne permet pas de retour en arrière, ni à l'émetteur (destinateur), ni au récepteur (destinataire).

- La destination produit des ruptures de construction, des lapsus, des hésitations, à l'écrit, pourraient être éliminés, gommés, raturés: l'écrit autorise les remords. L'auditeur, à la différence du lecteur, ne peut reprendre un énoncé mal compris, le relire, s'y arrêter ; le destinateur, s'il tient compte dans la production de son message oral, de ces conditions de réception, est amené à des redondances, à des paraphrases, d'autant plus que les marques ne sont pas toujours aussi nombreuses à l'oral qu'à l'écrit. L'extraction, et la phrase segmentée sont fréquentes dans les discours parlés.

- En revanche, l'oral dispose souvent de moyens linguistiques, paralinguistiques, extralinguistiques inconnus à l'écrit : l'intonation, les mimiques, les gestes, la situation d'énonciation dans son ensemble peuvent véhiculer des éléments de

Partie théorique et méthodologique

message qui, à l'écrit, ont besoin de mots pour « passer ». L'oral apparaît ainsi comme potentiellement plus allusif, plus économique que l'écrit ; cette seconde série de constatations complétant et nuanciant la première sans la contredire.

-L'oral et l'écrit n'ont pas le même statut sociolinguistique dans lesquelles il est appris, est senti comme plus réglé, plus contraint, plus valorisant ou dévalorisant que l'oral, plus « soutenu » (si vague que puisse être ce qu'on met sous de tels qualificatifs). Ces traits, liés à ceux inventoriés plus haut, font du discours écrit un mode de communication moins « affectif » moins « spontané », plus distancié que le discours oral.

-A un niveau plus fin d'analyse et de description, il est faux de dire qu'un discours oral homogène s'oppose à un discours écrit homogène. Tout discours, phénomène de parole, résulte de diverses variables (tenant au destinataire, au destinataire, à leur relation, au référent, à la situation aussi bien qu'au canal de communication utilisé). Cette multiplicité de critères entraîne une multiplicité de discours dont l'examen pourrait aboutir à une typologie n'établissant pas au bout du compte de séparation radicale entre discours oraux et discours écrits.

On peut dire que le code oral et le code écrit sont deux codes indépendants mais qui se complètent, dont chacun à ses propres unités ; unités sonores pour l'oral, et les graphèmes pour l'écrit, comme il a dit Jean -Paul Sartre : « *on parle dans une langue on écrit dans une autre* » mais l'oral implique des gestes, des regards ce qui n'est pas le cas pour l'écrit.

L'oral est un outil intermédiaire entre l'enseignant et l'apprenant, il est de même le lien entre apprentissage et enseignement, ce n'est pas donner à tout le monde la capacité de maîtriser l'oral puisque elle demande comme Coleta affirme : « *“Maîtriser l'oral”, c'est d'abord savoir prendre la parole, écouter autrui et être pertinent dans ses propos, savoir raconter, décrire, expliquer, et*

Partie théorique et méthodologique

défendre son point de vue (...) 'maîtriser l'oral' 'c'est aussi savoir adapter son langage en fonction des interlocuteurs et des situations »⁵.

2.1.L'apprentissage :

« L'apprentissage est le résultat d'échanges continuels entre un individu et son entourage dans une situation et dans un temps donnée. « les choses qu'il faut apprendre pour faire, c'est en le faisant que nous les apprenons »⁶

La pédagogie d'enseignement procède plusieurs méthodes d'apprentissage, l'apprentissage réceptif est l'un de ces types où la personne comprend le contenu et le reproduit, mais ne découvre rien, tandis que l'apprentissage par découverte (les contenus ne sont pas reçus passivement, à moins qu'ils soient réordonnés dans le but de les adaptés au schéma cognitif), alors que l'apprentissage répétitif (il a lieu lorsque les contenus sont mémorisés sans les comprendre et sans les mettre en rapport avec des connaissances préalables) et l'apprentissage significatif (quand la personne met en rapport ses connaissances existantes avec les nouvelles et les pourvoit de cohérence par rapport à sa structure cognitive).

Généralement l'enfant apprend une langue afin de s'en servir, son utilisation sert à communiquer au sens large du terme. Il s'agit donc d'apprendre à participer à un ou plusieurs échanges, à se faire comprendre et à comprendre l'autre ce qu'il faut apprendre, ce n'est pas la langue en elle-même, mais à l'utiliser en situation *« apprendre à écrire et à parler ne signifie nullement apprendre à communiquer avec d'autre, mais apprendre les formes correctes de la langue qui expriment une pensée claire. C'est la pensée qui est visée à travers la langue, cette dernière, qu'elle soit écrite ou parlée n'étant que la transcription de la première »⁷*

⁵Cherrak R, *comment réussir à l'oral ? Vers l'appropriation d'une compétence discursive en F.L.E*, université de Batna, 2008.

⁶ Hamelin, O.J.vrin, *le système d'Aristote*. Paris, 1976.

⁷Grandmont.N, *Pédagogie du jeu : joué pour apprendre*, 1997, Ed Boeck université.P47-48

2.2.Enseignement :

L'enseignement c'est de divulguer les connaissances a des apprenants, leur transmettre un savoir.

On se référant au dictionnaire de la didactique, nous trouvons la définition suivante : « *l'enseignement c'est une tentative de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant* »⁸

Donc l'enseignement est un acte de transmission qui peut emprunter un nombre d'intermédiaires didactiques afin de mener l'apprentissage à bien.

2.3.L'expression orale:

C'est une stratégie que les apprenants doivent progressivement acquérir, elle consiste à s'exprimer dans des situations diverses, il s'agit d'une interaction entre le destinataire et le destinataire .cette dernière fait appel à une autre compétence qui est la compréhension orale, et Hélène SOREZ affirme que⁹ : « *s'exprimer oralement c'est transmettre des messages généralement aux autres , en utilisant principalement la parole comme moyen de communication* » et comme Jean DUBOISla définit ¹⁰: « *l'expression elle-même peut être considérée (...)sous deux aspects : comme une substance sonore ou visuelle, selon qu'il s'agit d'une expression orale ou écrite c'est à dire comme une masse phonique ou graphique* » .

Ce qu'on peut déduire de ces deux citations mentionnées dessus, c'est que le seul moyen de s'exprimer ou de communiquer les pensées c'est la langue que ce soit à l'écrit ou à l'oral dont le but principal est de transmettre des messages , en utilisant dans l'oral des signes sonores et pour l'écrit les graphèmes .

⁸Cuq, J.P et Gruca : *cours de didactique de français langue étrangère et seconde*, Ed Pug, Grenoble, 2002. P117.

⁹Sorez. Hélène, *Prendre la parole*, Ed Hatier, Paris 1995, p5.

¹⁰Dubois Jean, *Dictionnaire de linguistique*, Ed Larousse, Paris, 1984, p 516.

Partie théorique et méthodologique

- **Les idées** : avant toute expression, il doit y avoir des idées, que l'on veuille transmettre que ce soit une opinion, une argumentation, ..., il doit avoir un objectif de ce que l'on veut passer au destinataire, ainsi il ne doit pas négliger le statut du destinataire, âge, la place sociale ...
- **La structuration** : de ce qu'il y a de structuration elle est en relief avec les idées et la manière dont on les présente. Ces idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions bien choisies, on peut illustrer ces idées avec des exemples concrets pour plus de clarté.
- **Le langage** : il faut que le langage soit correcte et adéquat aux situations ainsi le choix des mots puisque l'important est de se faire comprendre.

Comme il existe les caractéristiques qui touchent le fond, il existe aussi qui concerne la forme que cette dernière se compose de :

- **Non verbal** : c'est tout ce qui relève des gestes, sourires, ..., et cela permet une bonne compréhension du message.
- **Voix** : c'est le débit, l'intonation, articulation, le volume, tous cela influencent l'interlocuteur, prenant l'exemple de volume : la distance entre le locuteur et l'interlocuteur doit être prise en compte s'ils sont près ou loin, et l'intonation doit être expressive et significative.
- **Pauses, les silences, et les regards** : c'est par le biais du regard qu'on découvre si le message est passé ou pas, même l'utilisation des pauses et des silences est significative comme la ponctuation au niveau de l'écrit.

2.4. La compréhension orale :

Avant de parler de la compréhension orale comme compétence qui précède l'expression orale, il est important de mentionner la citation de GRUCA Isabelle qui souligne que : *« comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle*

Partie théorique et méthodologique

s'effectue la communication sans oublier les facteurs extra linguistiques comme les gestes ou la mimiques. Les compétences de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable »¹¹

De ces dires, GRUCA met l'accent sur l'importance de la compréhension orale et les conditions permettant l'accès à cette compétence en soulignant qu'il est indispensable de connaître le système phonologique et par conséquent elle insiste sur le fait que cette compétence n'est pas aussi simple que l'on croit, c'est une compétence qui demande un énorme progrès cognitif. Ainsi elle propose que pour atteindre l'objectif qui est la compréhension, il faut prendre en considération les facteurs socioculturels, ainsi que les gestes et compétences expression et compréhension orales sont étroitement liées car l'expression nous semble-t-elle le résultat de la compréhension sous cette optique, Jean-Pierre CUQ et Isabelle GRUCA affirment que : *« ces deux compétences sont en étroite corrélation et les dissocier est bien artificiell'apprentissage de l'une sert le développement de l'autre »* la notion de la compréhension est une opération du décodage d'un message que ce soit écrit ou oral et cette dernière s'effectue par le biais de l'écoute .la compréhension orale est défini par Ducrot-Sylla, Jean Michel comme étant: *« une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot ; il est question au contraire de former les apprenants à devenir plus sûre d'eux, plus autonomes progressivement »¹²*

Cette capacité de comprendre met en jeu différentes opérations mentales : repérer, discriminer, traiter l'information pour réagir...Elle ne s'acquiert pas d'un

¹¹Cuq J et Gruca I, *Cours de didactique langue étrangère et seconde, presse universitaire de Grenoble, 2005, p183.*

¹² Ducrot S.et Michel J, *L'enseignement de la compréhension de l'orale : objectifs, supports et démarches*,<http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension>.

Partie théorique et méthodologique

coup : elle est le résultat d'un long entraînement mettant en jeu plusieurs stratégies susceptibles de favoriser l'écoute et la compréhension d'une diversité de messages, d'où qu'ils viennent, tels que le débit et la voix de l'émetteur, puisque on a cité déjà que l'écoute est un élément fondamental dans l'opération de la compréhension et pour cela nous avons eu la précaution de citer les différents types d'écoute selon Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca qui sont :

- L'écoute de veille :(la motivation) qui a pour objectif d'attirer l'attention des élèves afin qu'ils suivent le reste de la leçon avec intérêt.
- L'écoute globale :(la compréhension globale) qui permet de découvrir le sens général du document écouté.
- L'écoute sélective :(la compréhension fine) qui ne porte pas sur tout le texte mais sur un passage du document écouté afin de le comprendre dans ses moindres détails.

Et par suite Carette a pu classer les objectifs de l'écoute comme suit¹³ :

- Ecouter pour apprendre (pour analyser, rendre compte,...)
- Ecouter pour s'informer (pour connaître des faits, pour comprendre des événements, des idées, ...)
- Ecouter pour se distraire (pour imaginer, avoir des émotions,...)
- Ecouter pour agir (prendre des notes, jouer, utiliser un appareil,...)

2.5.La notion d'interaction :

KRAMSCH souligne que¹⁴ : « *tout apprentissage réalisé par un enseignant et un apprenant est une interaction entre deux personnes, ou personnalités à part engagées ensemble dans un processus de découverte commune. Apprendre , ce n'est pas simplement acquérir une somme définie de connaissance et d'aptitudes, ou jouer le jeu scolaire et en sortir gagnant , mais s'engager dans une interaction*

¹³Carette E, *Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère, Le français dans le monde*, janvier 2001, p.128.

¹⁴Kramsch.C, *Interaction et discours dans la classe de langue*, Ed Nathan, Paris, 1984, p.78.

Partie théorique et méthodologique

personnelle avec l'enseignant et les autres apprenants que l'apprenant le veuille ou non , qu'il en soit conscient ou non , son apprentissage dans la classe se fera toujours à travers cette interaction. Plutôt que de nier, mieux vaut donner à analyser en quoi elle consiste ».

L'interaction ; ce concept qui a été beaucoup pris en charge dans les méthodologies d'enseignement récentes, telle que l'approche communicative, l'approche par compétences, ..., ne peut se réaliser que s'il existe au moins deux acteurs participant à un échange oral en alternance, quel que soit le type d'interaction elle est considérée comme facteur favorisant l'apprentissage du français langue étrangère, elle aide l'apprenant à développer ses compétences communicatives par le biais des tâches proposées par l'enseignant, ce dernier qui occupe le statut d'un tuteur qui gère ces interactions.

Il existe des multiples interactions :

- Verticales entre enseignant et apprenants.
- Horizontales qui s'effectuent entre apprenant et apprenant.

3. L'oral en classe du Français langue étrangère (FLE)

3.1. La place de l'oral dans les méthodologies d'enseignements¹⁵ :

L'oral est une composante très importante dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et au fil des années il a eu sa place dans les méthodologies d'enseignement mais cette notion n'est pas prise par les mêmes degrés d'importance dans toutes les méthodologies, et sur cela on va essayer de voir la place de l'oral dans chaque méthodologie d'enseignement.

¹⁵Cilianu A, *Analyse des différentes méthodologies et méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères*, Dialogos, 08-2008, pp.8-14.

Partie théorique et méthodologique

La méthode traditionnelle, appelée aussi grammaire-traduction, qui privilégie comme son nom l'indique la traduction en langue maternelle, dans cette méthode la grande partie d'importance est consacrée à la grammaire et à l'écrit tandis que l'oral est le grand absent, il n'a pas eu sa place dans cette méthode, pour la méthode qui a succédé la méthode traditionnelle qui est la méthode directe elle est apparue en réaction à la méthode Traditionnelle, elle refuse catégoriquement la traduction en langue maternelle, tout en essayant de s'appuyer sur les gestes, mimiques, images..., l'oral est prédominant dans cette méthode. La méthode directe est jugée comme étant active puisque les techniques utilisées en classe sont basées sur le jeu de rôle (question-réponse) ce qui signifie une interaction entre enseignant et apprenants.

Dans la méthode audio-orale qui implique une grammaire inductive implicite et qui privilégie la forme par rapport au sens, l'oral est prioritaire, il se manifeste par des exercices de répétition, et de discrimination auditive, signalant que l'apprentissage dans cette méthode passe par les étapes :

- a) Audition et compréhension b) expression orale c) lecture d) rédaction,**
cette méthode a bénéficié de l'apport de deux domaines différents, l'un linguistique avec le structuralisme, l'autre psychologique avec le béhaviorisme.

Dans la méthode structuro-globale audiovisuelle (**SGAV**) l'accent est mis sur l'expression orale sur la communication, Ainsi cette dernière et le sens, sont étroitement liés à des situations et aux locuteurs en faisant appel à toutes les ressources, attitudes, gestes, mimique, intonation et rythmes du dialogue parlé. Dans cette méthode l'apprenant acquiert progressivement l'esprit d'autonomie, il devient maître du système et des règles de la langue.

Revenant à la place de l'oral dans l'approche communicative c'est dans cette dernière que l'idée du niveau seuil est pris en considération, et l'oral occupe une place importante par des activités de simulation et de jeu de rôle, et d'actes de

Partie théorique et méthodologique

paroles qu'on les intègre dans des situations de communication authentiques de cette façon on peut même envisager l'acquisition de la compétence linguistique , socioculturelle.

Cette méthode vise à enseigner la compétence de communication et la langue dans une dimension sociale et culturelle.

Clôturant par l'approche par compétences là où l'oral à garder son importance, il est primordial, cette approche consiste à mettre l'apprenant face aux différentes situations de communications réelles, ici l'apprenant est maître de son apprentissage et certainement il a besoin de l'oral pour la confrontation de ces différentes situations, donc les enseignants mettent l'accent sur l'enseignement de l'oral par des activités de simulation qui favorisent la prise de parole.

4. Les difficultés de l'expression orale :

4.1. Types de difficultés :

- **Difficultés d'ordre phonétique ou phonologique:** Certains apprenants éprouvent des difficultés au niveau de l'articulation des phonèmes dues au passage entre les cribles phonétiques et phonologiques des deux systèmes linguistiques (phénomène d'interférence).
- **Difficultés d'ordre prosodique:** Les apprenants n'arrivent pas à gérer les faits prosodiques (rythme, intonation, accent,...) qui déclenchent dès fois un détournement de sens.
- **Difficultés d'ordre syntaxique :** Ils confondent entre la structure de la phrase de leur langue maternelle et celle de la langue française. De cette confusion structurelle s'expliquent les phrases incohérentes produites par les apprenants (non-obéissantes aux normes de la cohérence syntaxique et de la cohésion sémantique).

Partie théorique et méthodologique

- **Difficultés d'ordre lexical et sémantique :** Une telle pauvreté lexicale (manque de bagage linguistique) influe le choix des mots adéquats pour la traduction du message voulu. De là en découle le phénomène de calque relatif à l'absence même du bain sonore ainsi que le lexique.
- **Difficultés d'ordre énonciatif et communicatif :** L'apprenant n'arrive pas à s'inscrire dans une situation de communication, il se trouve souvent en situation problème, l'empêchant d'interagir ou de prendre la parole au moment voulu, et cela est dû au non maîtrise des mécanismes d'interaction

4.2.Sources des difficultés :

La compétence orale, dite discursive, permet de la traduction des différentes pensées de l'individu soit pour s'exprimer, pour argumenter,...Cet acte d'expression permet de se situer dans la société en confirmant notre existence ,mais sachant bien qu'il n'est pas si évident de s'exprimer que ce soit en langue maternelle ou langue étrangère,il y a toujours des difficultés qui entravent l'expression orale , et l'obstacle majeur est la peur qui constitue l'un des problèmes psychologiques qui pourrait dissuader le sujet à manipuler une expression verbale expressive.

René Charles et Christine William¹⁶ ont proposé trois domaines relatifs à l'oral qui peuvent avoir relation avec les difficultés :

4.2.1. Obstacles sociaux :

- **La famille :** les difficultés ont parfois quelque chose à avoir avec l'enfance, la manière dont la personne a vécu ou subi son éducation : a-t-elle été surprotégée, ou à l'inverse écrasée par des principes trop autoritaires ...
- **L'école ;** prend rarement en compte l'apprentissage de la parole en public .ce qui engendre des habitudes telle que la négligence de la prise de parole

¹⁶René C Et William C, *La communication orale*, Ed., Nathan, Paris, 1994, p.16.

Partie théorique et méthodologique

- **Le travail :** les relations hiérarchisées imposent souvent des réflexes d'anonymat ou des prises de parole stéréotypées, ce qui ne développe pas l'expression personnelle.

Il y a aussi des obstacles personnels qui sont en relation directe avec l'individu qui sont¹⁷ :

4.2.2. Obstacles physiologique : c'est tous ce qui relève de la surdité, la mutité, des défauts de prononciation due à une malformation physique, difficultés d'émission etc.

4.2.3. Obstacles logistiques : ils sont en rapport avec l'insuffisance d'un apprentissage, pauvreté du vocabulaire et syntaxe affaiblissante.

4.2.4. Obstacles psychologiques : liés à des maladies telles que : la timidité, des blocages et des troubles mentaux.

Il est très difficile de remédier ou de traiter les obstacles physiologiques et psychologiques sauf de la part d'un médecin hors que les obstacles psychologiques peuvent avoir fin si nous créons un climat confortable d'une certaine harmonie au sein du groupe.

Citant aussi d'autres facteurs psychologiques qui pourront être un obstacle lors de l'expression orale :

A- Le manque de confiance en soi :

La confiance en soi est une qualité qu'on trouve chez certains et pas chez d'autres, cette qualité n'est pas innée, elle s'installe chez l'individu au fur et à mesure, le manque de confiance en soi affecte certainement l'expression orale de l'apprenant .Plus, on a confiance en soi plus on s'exprime avec aisance.

¹⁷ Vanoy F, *Expression communication*, Paris, Ed, Armand Colin, Paris, 1973, p.226

Partie théorique et méthodologique

B- L 'humeur ou l'état d'esprit du locuteur :

L'humeur de locuteur a un impact important sur son état émotionnel, on dit souvent : je suis en bonne humeur ou je suis en mauvaise humeur et lorsque on est en bonne humeur sa signifie bien parler.

C- L'anxiété :

C'est l'inquiétude excessive envers plusieurs situations, c'est la présence régulière de ces inquiétudes difficilement contrôlables, alors pour mieux s'exprimer dans cet état il faut la disponibilité d'un milieu favorable qui peut diminuer le degré de l'anxiété.

D- La timidité :

C'est un sentiment d'insécurité que certaines personnes éprouvent dans des situations diverses tels que parler avec leur supérieur, or que l'expression orale exige un degré de timidité faible.

5. La place de l'oral au niveau du programme :

Le programme de la 5^{ème} AP, l'année terminale du cycle primaire, cible un public d'apprenants d'un âge qui se situe entre **10** et **11** ans. Ce programme est consacré à la consolidation des apprentissages qui se feront de manière plus explicite. Il permet la prise de conscience du mode de fonctionnement de la langue à des fins de communication.

Ce programme a pour objectifs de :

- Consolider les apprentissages installés depuis la première année d'enseignement de français à l'oral et à l'écrit, en réception et en production.
- Développer les apprentissages linguistiques au service de la communication.
- Amener l'apprenant à articuler avec différents acquis en vue de les mobiliser dans des situations de communication variées.

Partie théorique et méthodologique

- Elever le niveau de maîtrise des compétences disciplinaires et transversales et comme objectif terminal d'intégration **OTI** pour le cycle primaire :

« Au terme de la 5^{ème} AP l'élève sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit en mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication »¹⁸. Et pour atteindre cet OTI le programme s'est fixé sur des objectifs pour la compétence de l'oral et ils sont comme suite :

L'élève doit être capable de :

- Adopter des stratégies adéquates de locuteur.
- Réagir à des sollicitations verbales par un énoncé intelligible et cohérent.
- s'exprimer de manière compréhensible dans des séquences conversationnelles.
- Réagir à partir d'un support écrit ou sonore.
- Prendre la parole de façon autonome pour questionner, répondre, demander une information, donner une consigne, donner un avis.
- Produire un énoncé pour raconter, décrire, dialoguer ou informer.
- Dire des textes poétiques en s'appuyant sur des éléments prosodiques.
- Synthétiser l'essentiel d'un message oral dans un énoncé personnel.
- Marquer son propos à l'aide d'adverbes, d'interjections et de traits prosodiques ce qu'on a cité c'est l'ensemble des objectifs que l'apprenant doit acquérir durant cette année et cela sera son profil de sortie pour entamer un nouveau palier plus supérieur que le sien.

Dans ce programme la compétence orale est subdivisée en deux : oral /compréhension (écouter) et oral /expression (parler)

¹⁸Programme et document d'accompagnement de français-5^{ème} année primaire, 2011-2012, p81.

Partie théorique et méthodologique

A-Oral/compréhension (écouter)¹⁹

B-Tableau 1 : Compétences visées

Compétence de fin d'année	Composantes de la compétence
Construire le sens d'un message Oral en réception	Mobiliser ses connaissances du système phonologique et prosodique
	Identifier la situation de communication
	Saisir la portée du message oral

C- Oral/ expression (parler)

Tableau 2 :

Compétence de fin d'année	Composantes de la compétence
Réaliser des actes de parole pertinents dans une situation d'échange.	Prendre la parole pour raconter, donner un avis.
	Produire un énoncé intelligible pour communiquer en réponse à une consigne, à une question.
	Savoir prendre sa place dans un jeu de rôle, dans une situation conversationnelle.

6. Place de l'oral au niveau du manuel :

Après avoir observé le manuel scolaire de la classe (**5AP**) qui se constitue de quatre projets dont chacun comporte trois séquences au début de chacune d'elles on

¹⁹Programme et document d'accompagnement de français, Op. Cit, p82.

Partie théorique et méthodologique

trouve l'oral. On peut déduire que l'oral a sa place dans le manuel scolaire (12 leçons) mais sous quelle forme sont-elles présentées ?

Toutes les leçons proposées pour l'oral sont des supports textuels de différents écrivains, de différents types. Pour la plus part des textes sont de type narratif et descriptif tout dépend de l'objectif fixé et de la compétence visée, comme il est cité dans le manuel scolaire de la (5AP) ce que les apprenants doivent acquérir, par le biais des textes au niveau de l'oral, est de se présenter, d'informer, de donner son avis, donner des informations sur des événements, sur des personnages, d'expliquer, de donner des conseils, et d'ordonner (voir annexe).

Ce qu'on a trouvé aussi pertinent est l'intégration du poème dans le manuel par exemple : « *La cigale et la fourmi* »²⁰ issu des fables de Jean de La Fontaine, d'où on peut tirer une morale qui peut leur influencer vu leur jeune âge.

Les textes sont présentés avec leurs titres ainsi que leur source, accompagnés d'images, suivis souvent par cinq questions qui sont relativement liées au texte en permettant aux apprenants une meilleure compréhension. De plus la disponibilité du para texte permet aux apprenants d'avoir une idée de quoi parle-t-on dans le texte ? Particulièrement l'image qui est significative, là où ils peuvent s'exprimer oralement en décrivant ce que présente l'image.

En ce qui concerne le déroulement d'une séance de l'oral.

L'enseignant commence à lire le texte et les apprenants écoutent attentivement sans qu'ils lisent le texte puis l'enseignant pose les questions aux apprenants et c'est à eux de répondre d'après leur compréhension du texte.

Après avoir lu et compris le texte dans sa totalité sous la direction de l'enseignant et après avoir saisi la portée de ce texte ou la morale visée, certains apprenants prennent la parole pour donner des exemples liés à une situation qu'ils

²⁰Ferrah S, Sriti L, all. *Le manuel de 5^{ème} A.P*, Ed. Algérie, 2010-2011, p41.

Partie théorique et méthodologique

l'ont déjà vécue ou une histoire qu'ils connaissent qui traite le même sujet et tout ce qu'ils racontent c'est le produit de leur compréhension du texte.

7. Méthodologie de la recherche :

Dans cette partie, nous allons faire deux types de recueils de données :

- ❖ Un recueil de données par questionnaire distribué aux enseignants de la 5^{ème} année primaire.
- ❖ Une histoire racontée aux apprenants de la 5^{ème} année primaire.

Ensuite nous allons mettre les deux recueils en relation.

7.1. Présentation du questionnaire

Au cours de la réalisation de notre recherche nous nous sommes appuyés sur les points suivants :

1. Lecture du manuel de la 5^{ème} année primaire et du programme
2. Observation de classe.
3. Un questionnaire destiné aux enseignants du cycle primaire.

Pour pouvoir commencer notre recherche, on s'est déplacé pour distribuer notre questionnaire, le mois de mars sur les différents établissements scolaires situés à la région de Tlemcen tels que (l'école Achour Aoul Djaloul, Tebbal Ahmed, Bachir El-Ibrahimi, El-khatib, Akid Abbas, Ibn Marzouk, Tabal Mohammed,...) et on a essayé de prendre chaque enseignant seul pour lui expliquer la procédure de notre enquête.

Le questionnaire est tout d'abord un outil dont on se sert pour réaliser une enquête c'est une liste de questions méthodiquement posées en vue d'enquête, il doit obéir à une méthodologie lors de sa réalisation, Notre questionnaire a pour objet de connaître les différentes représentations des enseignants vis-à-vis de l'enseignement de l'oral.

Partie théorique et méthodologique

Dans notre cas, le questionnaire a été distribué à 16 enseignants de français langue étrangère du premier palier sur huit établissements qui se situent à Tlemcen et environs.

On a voulu classer notre échantillon selon trois critères:(le sexe, l'expérience professionnelle, et le diplôme obtenu).

Le questionnaire qu'on a élaboré contient 12 questions de différents types (ouverts, fermés, mi- fermés). Il a été conçu dans le but d'identifier les représentations des enseignants vis-à-vis a l'enseignement de l'oral.

7.2. Exemple du questionnaire :

Sexe :

Féminin

masculin

Diplôme obtenu :

Expérience :

- Moins de 10 ans

- Plus de 10 ans

1. *Trouvez-vous que le manuel proposé aux élèves est efficace pour un bon apprentissage?*

Oui Non Parfois

Pourquoi ?

.....
.....
.....

2. *Pensez-vous que l'oral a une importance prépondérante dans le programme du cycle primaire?*

Oui Non

Sinon, pourquoi ?

.....
.....
.....

Partie théorique et méthodologique

3. *Quels sont les supports pédagogiques que vous utilisez pour l'activité de l'oral ?*

.....
.....
.....
.....

4. *Pensez-vous que ces supports pédagogiques favorisent l'expression orale de vos apprenants ?*

Oui Non

5. *Pensez-vous que le temps consacré à l'activité de l'oral est suffisant ?*

Oui Non

6. *Quel(s) objectif(s) voulez-vous atteindre par l'activité de l'oral ?*

.....
.....

7. *Adoptez-vous une méthode ou une stratégie précise dans l'enseignement de l'oral ?*

Oui Non

Si oui, laquelle ?

.....
.....
.....

Partie théorique et méthodologique

8. Vos élèves trouvent des difficultés à vous comprendre lorsque vous parlez?

Oui Non

9. Vos apprenants arrivent-ils à s'exprimer avec aisance en français ?

Oui Non

Pourquoi ?

.....
.....
.....

10. Quelles sont les natures de difficultés rencontrées par vos apprenants lors d'une séance de l'oral ?

.....
.....
.....

11. Quelle(s) stratégie(s) adoptez-vous pour que vos apprenants surmontent ces difficultés?

.....
.....

12. Quels sont les changements urgents et immédiats que vous souhaiteriez qu'on apporte au programme du cycle primaire pour l'amélioration de la compétence orale de vos apprenants?

.....
.....
.....

Partie théorique et méthodologique

Les trois premiers points dans le questionnaire (sexe, diplôme obtenu, et l'expérience) ont été pour but de savoir les profils des sujets interrogés. A propos de la première question elle traite l'efficacité du manuel en classe ,or la deuxième questions dévoilent la place de l'oral dans le programme du cycle primaire , les questions (3,4) ont pour objectif de connaître les supports pédagogiques utilisés pour l'activité de l'oral et l'impact de ces supports sur l'expression orale des apprenants, en suite pour la cinquième questions elle nous indiquent la suffisance ou l'insuffisance du temps accordé à l'oral, la sixième questions a pour objectif de connaître les objectifs fixés par les enseignants pour l'activité de l'oral, le but de la septième questions est de savoir quelle méthode est adoptée pour l'enseignement de l'oral, la huitième questions est pour objectif de connaître le reflet de la compréhension orale sur l'expression orale, et pour les questions(9, 10, 11) ont pour objectif de savoir comment les apprenants s'expriment ,quels types de difficultés rencontrent les apprenants lors d'une séance d'oral ,et quels stratégies on opte pour surmonter ces difficultés. Et dernièrement on cherche comment peut-on amélioré l'enseignement de la compétence orale au niveau du programme du cycle primaire.

7.3.Présentation de l'enquête :

Plusieurs questions se posent dans le domaine de la didactique des langues étrangères, notamment celles qui évoquent le problème des productions et de la compréhension au niveau de l'oral.

Pour mener notre enquête de terrain, nous nous sommes dirigés vers l'école primaire « **El-Akid Abbes** » à Nèdroma, nous avons participé à une séance de cours avec Mme BOUNANI Lamia, dans une classe de 5^{ème} année primaire, la raison de ce choix (5^{ème} AP) est que les élèves sont au point de finir leur étape primaire en se préparant de rentrer dans un nouveau cycle, qui est le cycle moyen. la classe compte environs trente élèves, qui ont plus ou moins un niveau assez bon.

Partie théorique et méthodologique

Lors de la séance à laquelle nous avons assistée, nous avons entrepris un travail qui consiste à l'observation directe, un regard sur l'activité en classe : relation enseignant/élève, programme et exercices dans des situations réelles.

7.4. Description de la séance :

- **Projet** : Expliquer en racontant.
- **Séquence** : identifier les particularités d'un conte.
- **Cours de compréhension de l'oral** : le texte : ***Blanche neige et les sept nains.***

Après une petite présentation qui nous sommes, l'enseignante n'a pas oublié aussi d'insister pour que les élèves lui répondent en Français. L'enseignante a choisi un texte qui ne figure pas dans le manuel scolaire, et l'a lue lentement une fois pendant que les élèves l'écoutent attentivement pour qu'ils puissent répondre à ses questions.

-Blanche neige et les sept nains

Il était une fois une méchante reine qui, chaque jour ; interrogeait son miroir magique : « miroir, qui est la plus belle en mon royaume ? ». Un jour, le miroir lui répond : « la princesse blanche neige ! ». La reine entre dans une violente colère, ordonne à son garde-chasse d'emmener la jeune fille dans la forêt et de la tuer. Celui-ci, au dernier moment, n'en a pas le courage et laisse fuir blanche-neige. Terrorisée, elle est recueillie par les animaux de la forêt ; ils la mènent à la maison des sept nains, qui travaillent dans une mine de diamant. Blanche-neige s'installe, met de l'ordre et devient l'égérie des nains : prof, simplet, dormeur, joyeux, timide, atchoum et grincheux. Mais la reine, apprenant par son miroir que blanche-neige est encore en vie, utilise ses sortilèges pour se changer en veille femme et lui apporter une pomme empoisonnée qui la plonge dans un sommeil cataleptique. Les nains arrivent trop tard et poursuivent la sorcière qui tombe dans un précipice. Puis ils enferment blanche-neige dans un cercueil de verre, mais le prince charmant la réveillera d'un baiser.

Chapitre 2 :

Analyse des données

Partie pratique

Ce chapitre est consacré à l'aspect pratique de notre recherche, Pratiquement il englobe deux parties. Une première qui est prédestinée à l'analyse des réponses obtenues suite au questionnaire adressé aux enseignants du primaire, la méthodologie qu'on a suivie, ainsi les résultats obtenus. Nous allons la présenter sous forme de tableaux et de graphes en pourcentage auquel nous avons mis des interprétations à chacun deux. Ce questionnaire avait pour objectif d'être un appui sur les avis et les objections des enseignants afin d'exposer un travail plus pertinent.

La seconde partie qui est attribuée, à l'analyse du corpus, une histoire narrée en pleins cours dont le but de présenter la réalité qui se déroule en classe et comment se manifeste la prise de parole chez les apprenants.

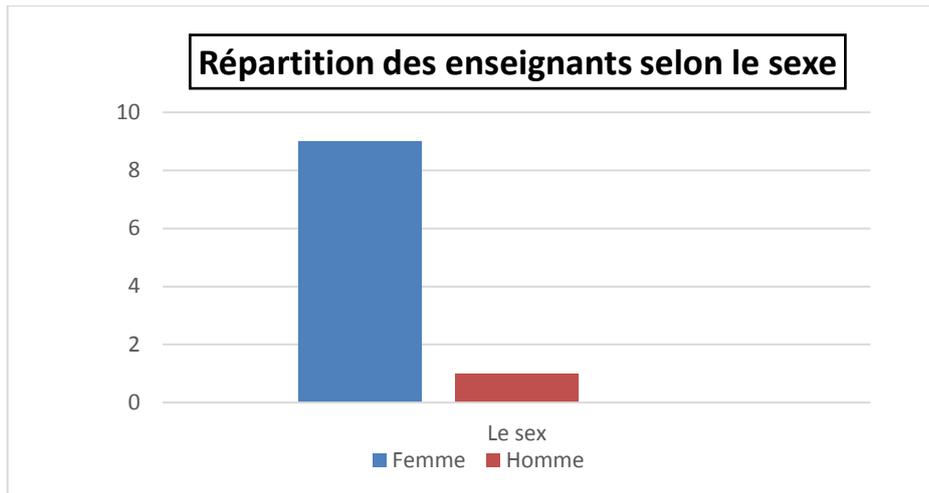
1. Analyse des données du questionnaire :

Tableau 1 : Répartition des enseignants selon le sexe.

-Sexe :

- Féminin - Masculin

Le sexe	Le nombre	Le pourcentage
Féminin	09	90%
Masculin	01	10%



Le tableau ci-dessus montre que notre échantillon est composé de 10 enseignantes et un seul enseignant. Ce qui nous donne un pourcentage de 90% d’enseignantes face à 10% d’enseignants. Cela montre que les enseignants de sexe féminin dominent le secteur d’enseignement primaire car la plupart des femmes préfèrent l’enseignement que les hommes sans oublier l’engagement du service national dont les nouveaux jeunes diplômés y sont obligés.

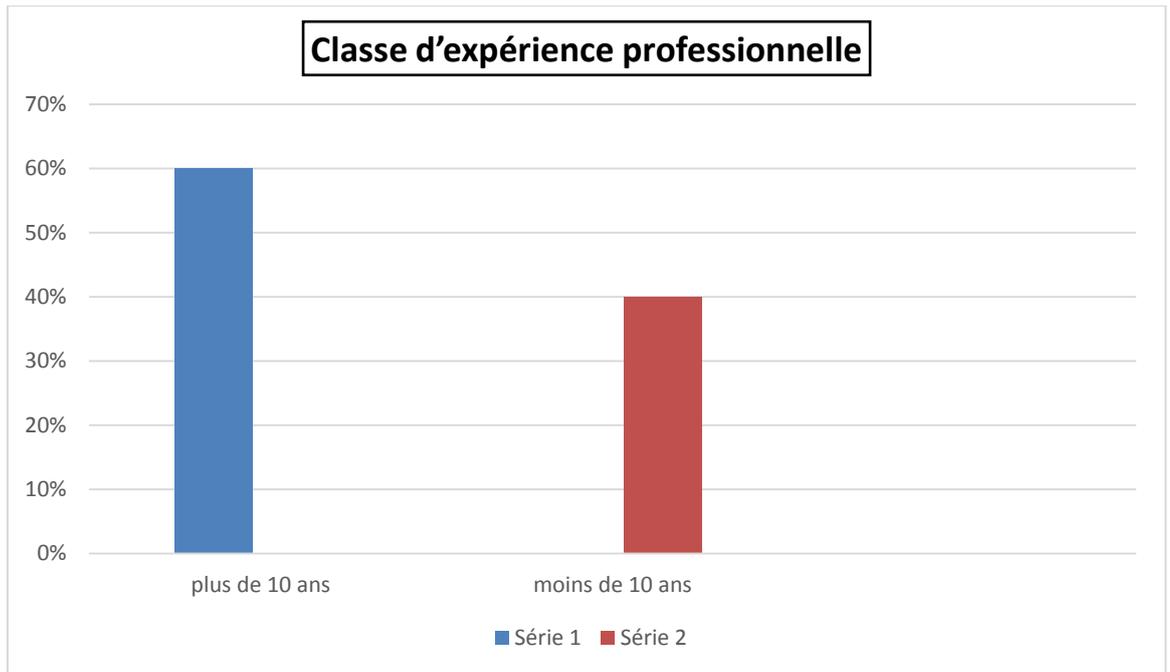
-L’expérience :

-Moins de 10 ans

-Plus de 10 ans

-Tableau 2: Classe d’expérience professionnelle.

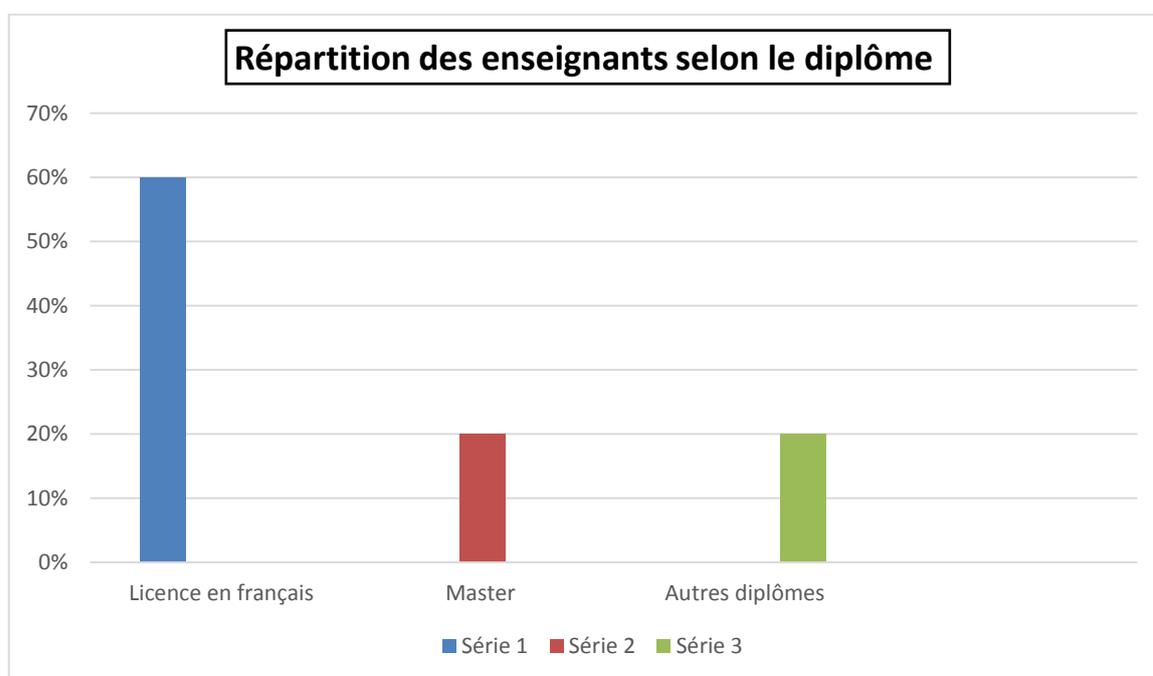
Réponse	Le nombre	Le pourcentage
-moins de 10 ans	04	40%
-plus de 10 ans	06	60%



Nous pouvons constater à partir de ce tableau que sur l'ensemble des 10 enseignants, 40% qui ont moins de 10 ans d'expérience et d'un pourcentage de 60% d'enseignant ont une expérience qui dépasse les 10 ans. D'après cela nous observons que le taux le plus important se situe chez les enseignants de plus de 10 ans c'est la catégorie de professionnels qui est dotée d'une expérience pédagogique plus avantageuse en matière de savoir et de savoir-faire. Quant aux autres enseignants qui ont exercé moins de 10 ans, nous pouvons nous attendre à voir chez eux ce qu'ils peuvent montrer de nouveau en matière de méthodes.

-Tableau 3: Répartition des enseignants selon le diplôme :

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
-Licence en français	06	60%
-Master	02	20%
-Autres diplômes	02	20%



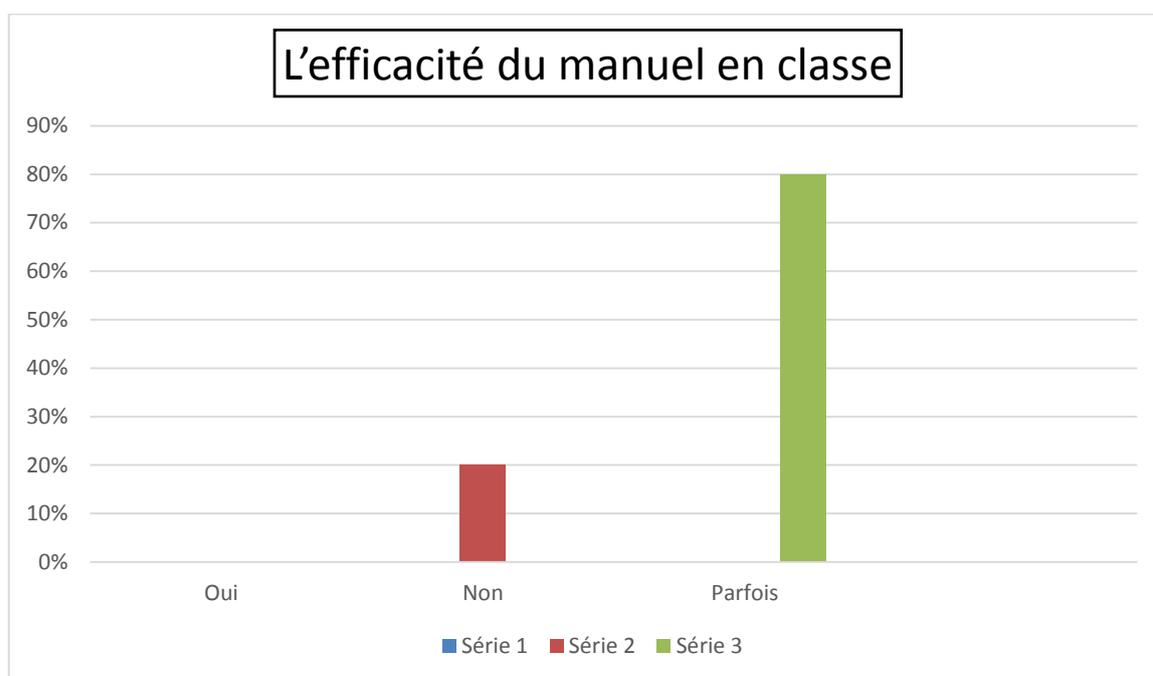
Les résultats mentionnés dans le tableau montrent que la majorité avec 60% ont une licence en langue française, tandis que 20% ont le diplôme de Master et les 20% qui reste ont de différents diplômes tels : licence en droit, traduction, ...

Suite à ce résultat on constate que la plupart des enseignants de notre population sont licenciés car le master n'existait pas auparavant dans le système d'enseignement à l'université.

- **Question 1 : Trouvez-vous que le manuel proposé aux élèves est efficace pour un bon apprentissage?**

-**Tableau 4** : L'efficacité du manuel en classe.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	00	0%
Non	02	20%
Parfois	08	80%

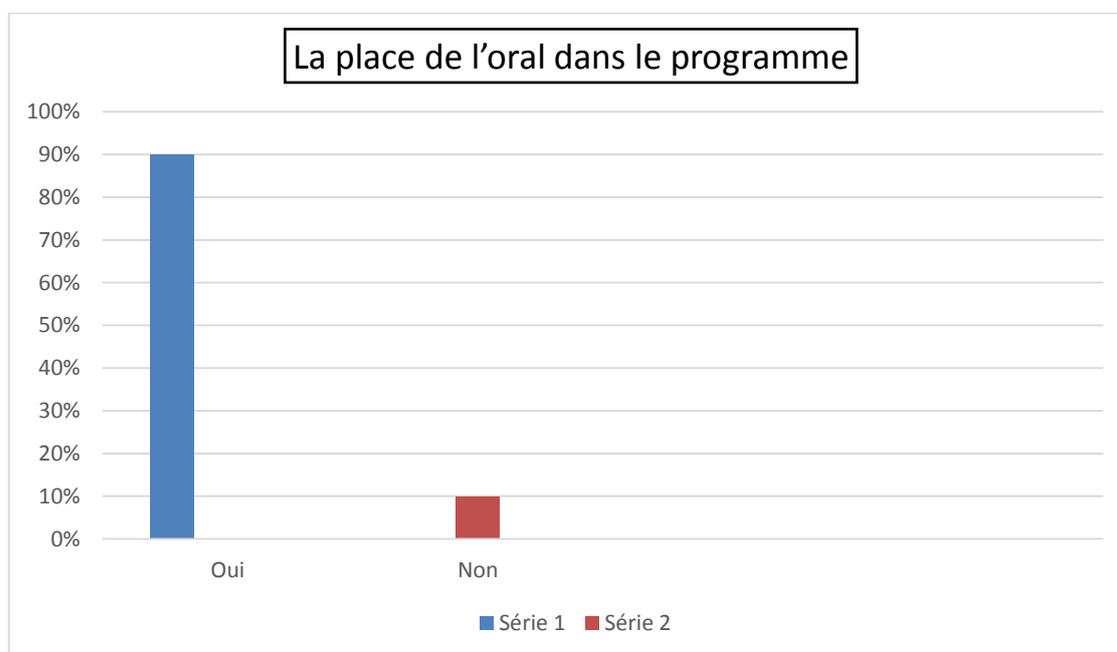


Les résultats montrent que la plupart des enseignants trouvent que le manuel proposé est parfois efficace tandis que 20 % d'entre eux ne le trouvent pas efficace et, surtout, mais aucun enseignant ne le trouve totalement efficace, parce qu'on trouve dans le manuel des textes longs et des termes difficiles qui ne sont pas adéquats avec le niveau des élèves, donc l'enseignant travaille mieux sans manuel et à sa façon d'où la nécessité d'introduire la pédagogie de projet originale.

-Question 2 :Pensez-vous que l'oral a une importance prépondérante dans le programme du cycle primaire ?

-Tableau 5: La place de l'oral dans le programme.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	09	90%
Non	01	10%



Il est bien remarquable que 90 % des enseignants affirment que l'expression orale est prise en considération dans le programme et qu'elle demeure primordiale pour une bonne maîtrise de la langue française. En revanche, seul un enseignant sur 10, de notre échantillon d'enseignants trouve que l'oral n'est pas assez pris en considération par le programme scolaire.

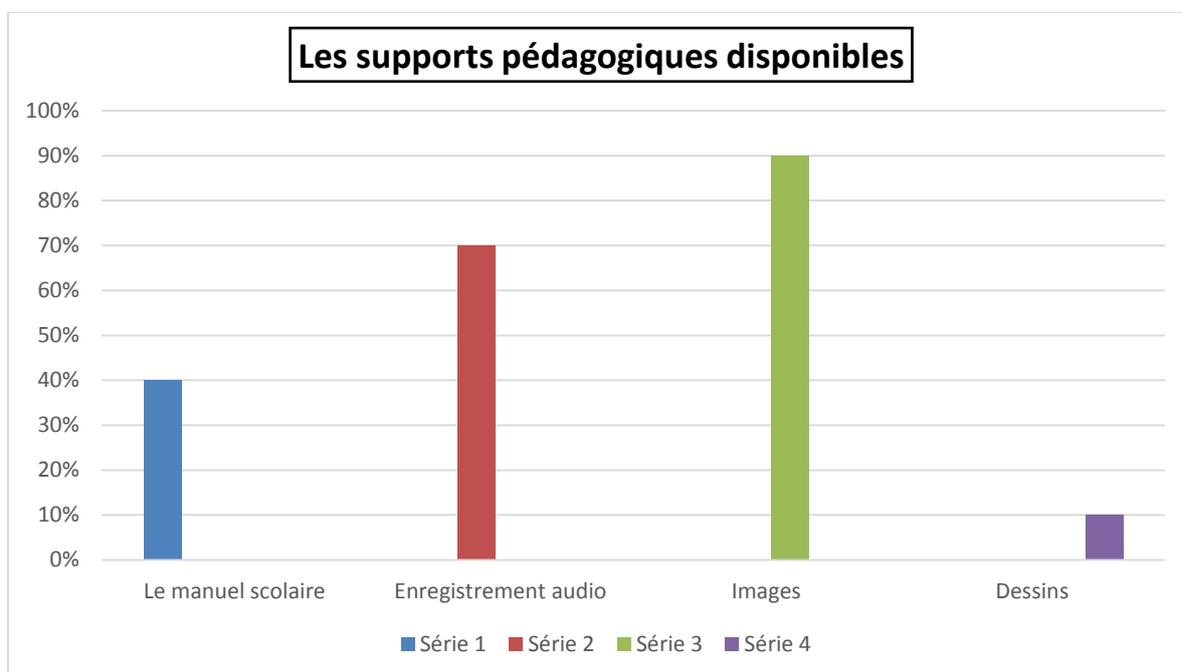
Partie pratique

Ce dernier met en doute l'importance à donner l'oral dans le cycle Primaire. Car, selon lui, le français n'étant pas la langue maternelle de l'apprenant algérien ; l'expression écrite « est plus nécessaire pour un âge précoce ».

-Question 3 : Quels sont les supports pédagogiques que vous utilisez pour l'activité de l'oral?

-Tableau 6: Les supports pédagogiques disponibles.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Le manuel scolaire	04	40%
Enregistrements audio	07	70%
Images	09	90%
Dessins	01	10%



Partie pratique

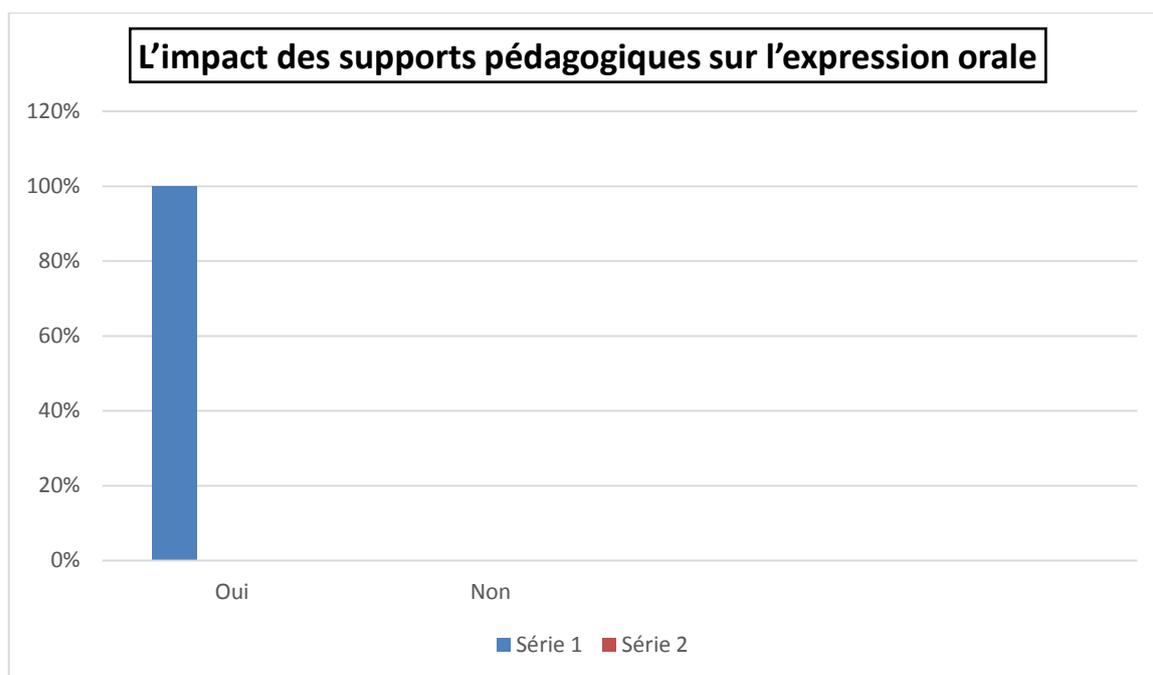
Avec un pourcentage de 40 % des enseignants utilisent le manuel scolaire comme un outil pédagogique, 70 % trouvent que l'enseignement audio est essentiel, une grande majorité d'enseignants mettent l'image une disposition à l'enseignement.

On constate que le support pédagogique le plus utilisé pour l'activité de l'oral est l'image puisqu'elle est plus représentative, elle incite l'apprenant à s'exprimer oralement surtout si cette image attire son attention, mais en vue du temps très limité accordé à l'activité de l'oral, l'apprenant aura moins de chance pour s'exprimer ce qui peut lui rendre passif en classe, puisque l'objectif majeur de l'activité de l'oral c'est amener l'apprenant à s'exprimer oralement, quant aux dessins, ce sont moins utilisés, plus accessibles et plus facile, vu les moyens de technologie qui existent.

-Question 4 :Pensez-vous que ces supports pédagogiques favorisent l'expression orale de vos apprenants ?

-Tableau 7: L'impact des supports pédagogiques sur l'expression orale.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	10	100%
Non	00	0%

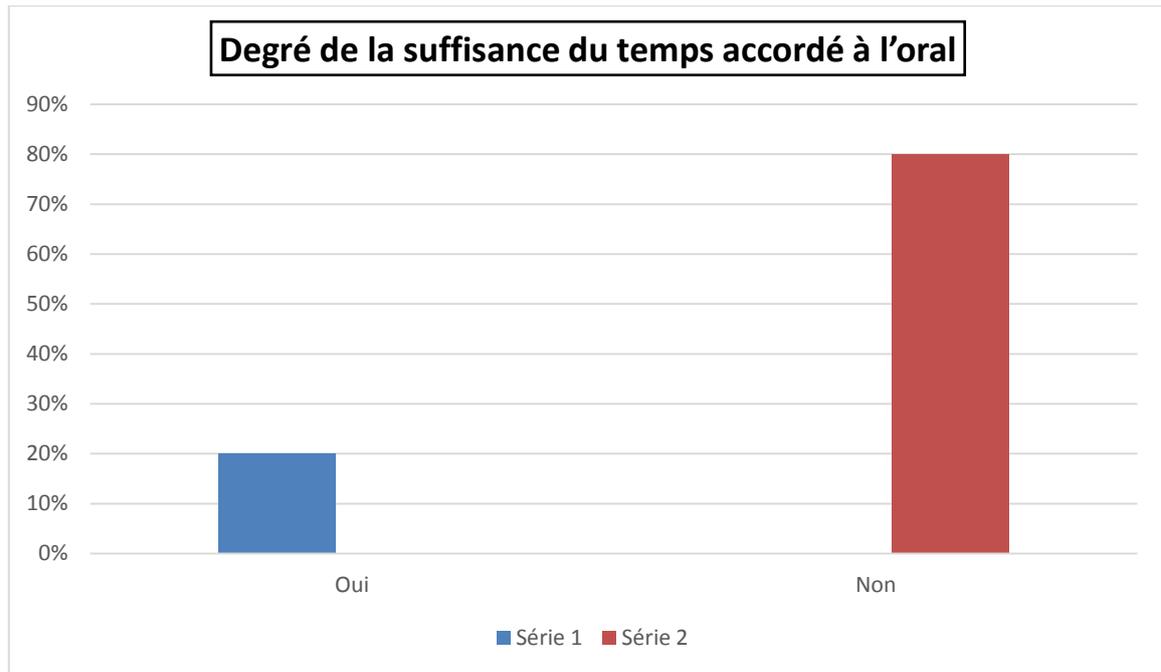


Nous constatons que 100 % des enseignants affirment que ces supports pédagogiques utilisés favorisent l'expression orale. Mais aucun enseignant ne pense que ces supports pédagogiques ne la favorisent pas. Car ces supports pédagogiques facilitent et aident l'enseignant à mieux transmettre le message aux élèves. Ils favorisent, selon eux, la communication et la pratique de la langue.

-Question 5 :Pensez-vous que le temps consacré à l'activité de l'oral est suffisant ?

-Tableau 8: Degré de la suffisance du temps accordé à l'oral.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	02	20%
Non	08	80%

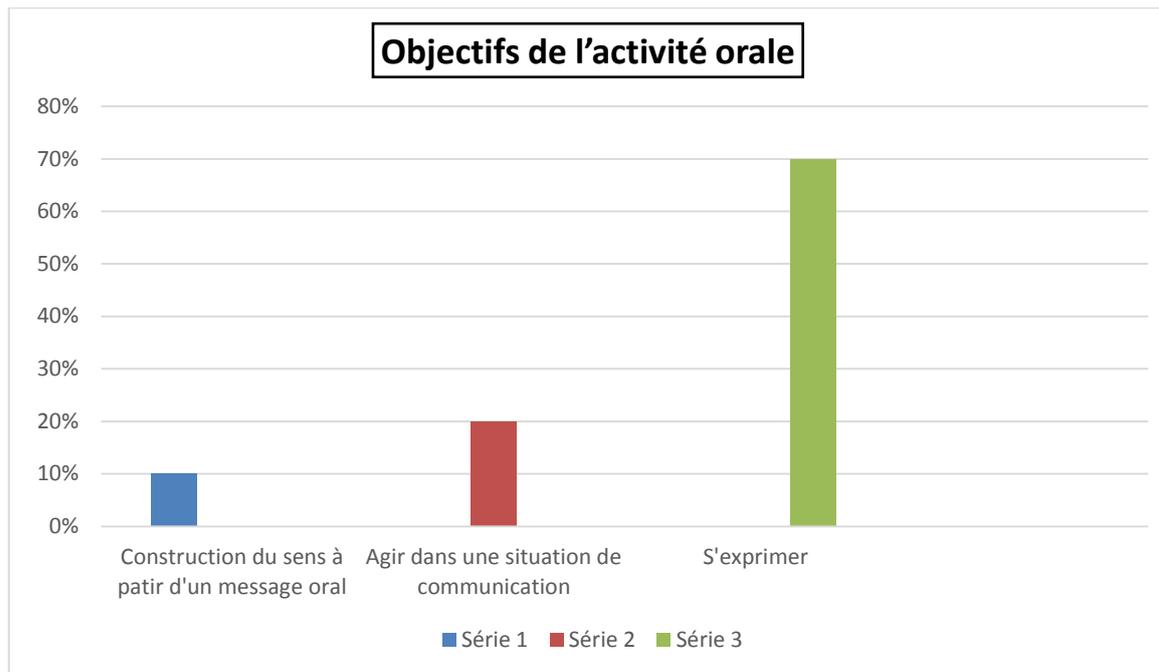


20 % des enseignants pensent que le temps consacré à l'oral est suffisant par contre 80% d'enseignants disent qu'il n'est pas suffisant. Car la contrainte du temps ne donne pas l'occasion à tous les élèves de s'exprimer pendant la séance de l'oral.

-Question 6 : Quels objectifs voulez-vous atteindre par l'activité de l'oral ?

-Tableau 9: Objectifs de l'activité orale.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Construction du sens à partir d'un message oral	01	10%
Agir dans une situation de communication	02	20%
S'exprimer	07	70%



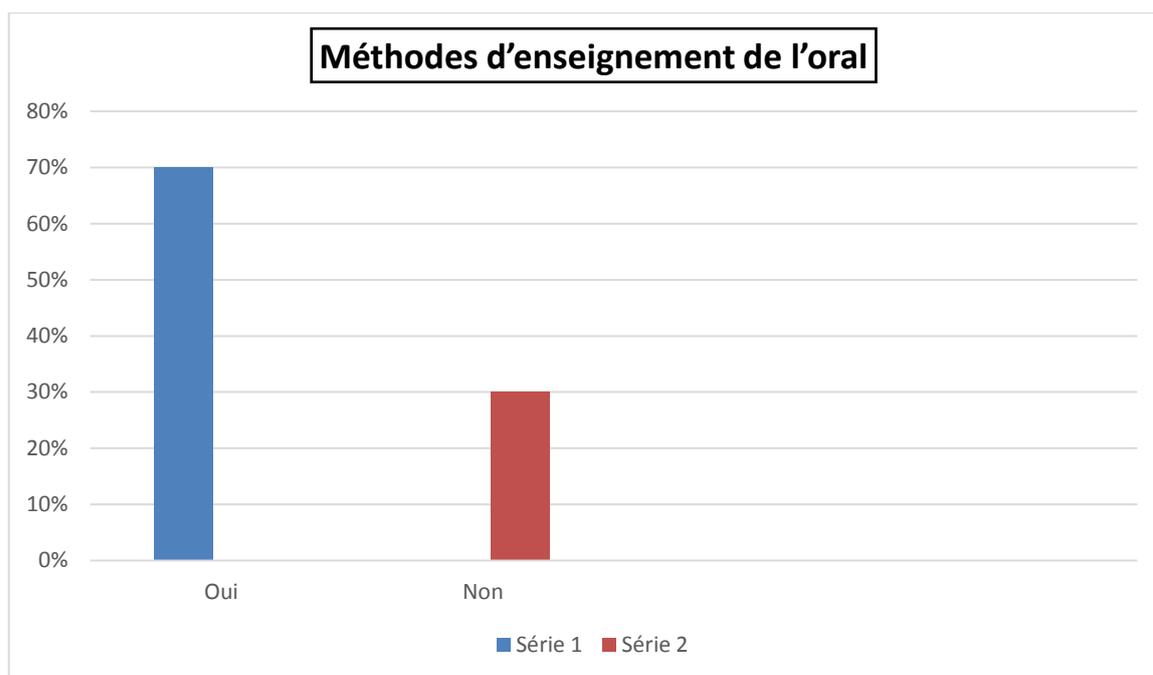
On a visé trois objectifs, 70 % d'enseignants veulent que leurs apprenant arrivent à s'exprimer en français, un pourcentage de 20 % d'enseignants visent à les mener à agir dans une situation de communication et 10 % prennent la construction du sens à partir d'un message oral.

Alors que normalement le pourcentage de la construction du sens doit être plus élevé pour que l'élève s'habitue à parler pour construire du sens et non pas parler juste pour s'exprimer.

-Question 7 :Adoptez-vous une méthode ou une stratégie précise dans l'enseignement de l'oral ?

-Tableau 10: Méthodes d'enseignement de l'oral.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	07	70%
Non	03	30%



La majorité des enseignants répondent adopter une méthodologie lors de l'enseignement de l'oral et leurs méthodes sont multiple tel que les simulations par contre 30 % seulement qui disent ne pas avoir une méthode précise.

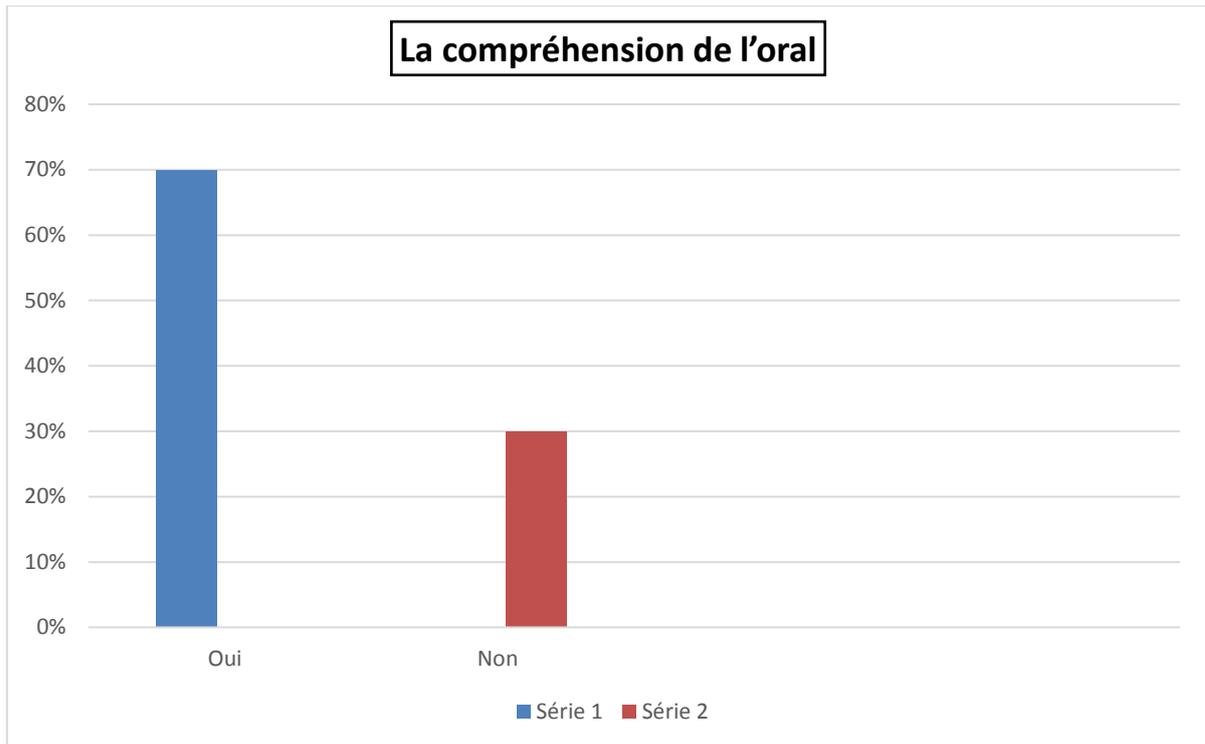
Le but pour ceux qui adoptent une méthodologie dans l'enseignement de l'oral c'est de mettre le savoir à la portée des élèves pour faciliter leur travail d'apprenants afin de bien s'en servir.

Par exemple l'enseignant fait travailler les apprenants en petits groupes, fait un petit rappel de cours effectués, ensuite propose des exercices à ses élèves.

-Question 8 : Vos élèves trouvent-t-ils des difficultés à vous comprendre lorsque vous vous adressez à eux ?

-Tableau 11: La compréhension de l'oral.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	07	70%
Non	03	30%



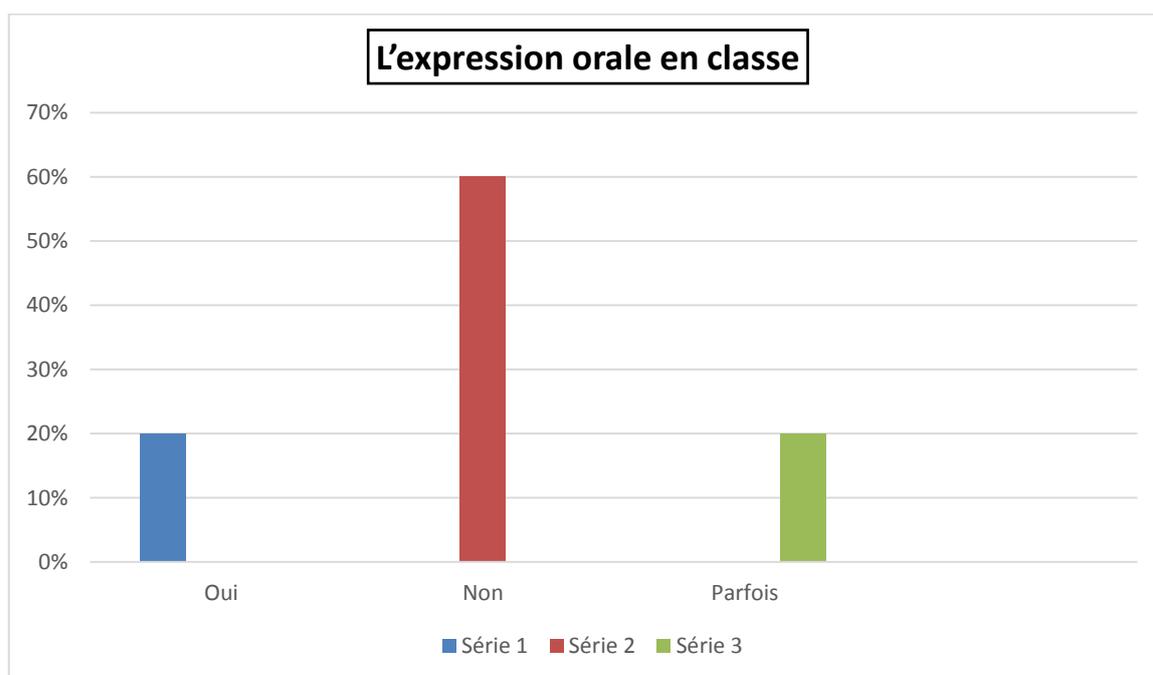
70 % des répondants affirment que leurs apprenants les comprennent quand ils parlent et 30 % disent que leurs apprenants ne les comprennent pas lorsqu'ils parlent.

Ces résultats dévoilent le manque de la compréhension chez l'élève et cela parce qu'il souffre d'un manque flagrant de maîtrise du vocabulaire et qui montre aussi que l'apprenant des classes du primaire ne lis pas assez en français. Il est évident que la lecture régulière aide à l'enrichissement du stock lexical nécessaire à la compréhension du discours, à l'oral comme à l'écrit.

-Question 9 : Vos apprenants arrivent-ils à s'exprimer avec aisance en français ?

-Tableau 12 : L'expression orale en classe.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	02	20%
Non	06	60%
Parfois	02	20%



Plus de la moitié des enseignants (60 %) ont répondu que leurs apprenants n'arrivent pas à s'exprimer avec aisance en français. En revanche, seuls 20 % des répondants affirment que leurs apprenants arrivent à bien s'y exprimer avec aisance. Pareillement, seuls 2/10 des professeurs questionnés disent que leurs apprenants n'arrivent que quelques fois à manier le français avec aisance.

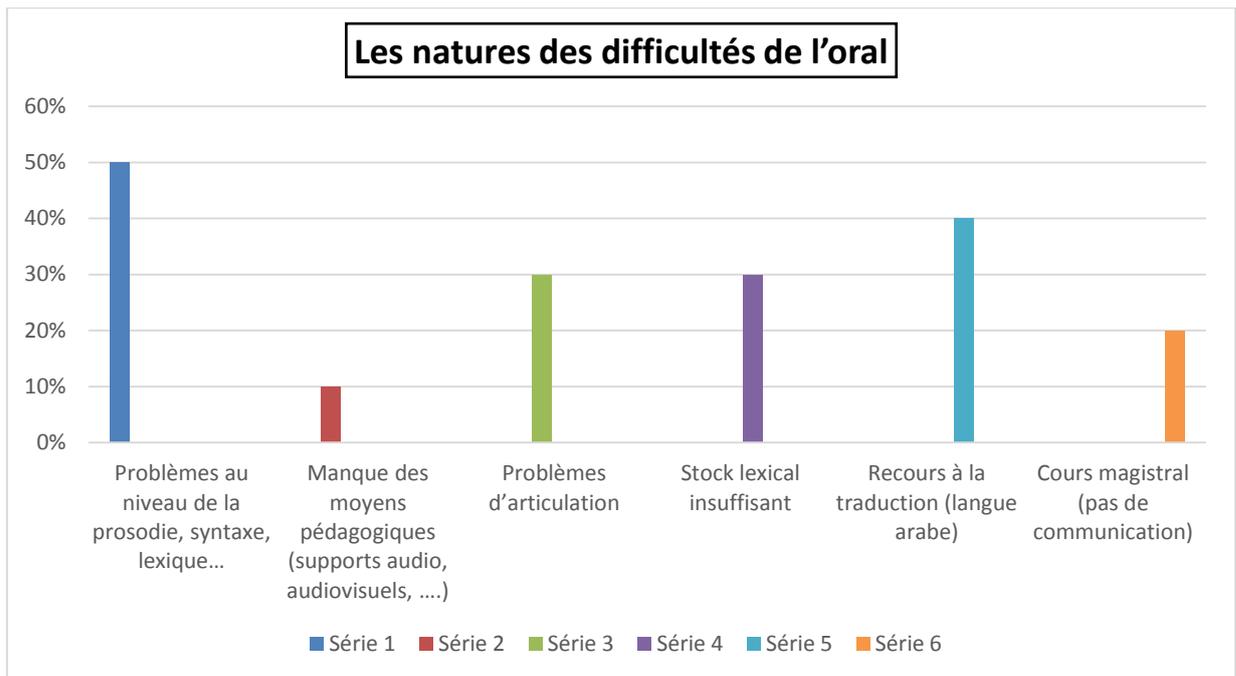
Partie pratique

Les enseignants attribuent majoritairement le manque de maîtrise de la langue française chez leurs élèves aux conditions sociales et culturelles de la famille. L'arabe y étant le code exclusif des interactions au sein de la famille empêchent, selon eux, l'acquisition de la seconde langue. Ils constatent très souvent l'interférence de l'arabe et ses structures grammaticales dans leur usage du français.

-Question 10 : Quelles sont les natures de difficultés rencontrées par vos apprenants lors d'une séance de l'oral ?

-Tableau 13: Les natures des difficultés de l'expression orale.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Problèmes au niveau de la prosodie, syntaxe, lexique...	05	50%
Manque des moyens pédagogiques (supports audio, audiovisuels,)	01	10%
Problèmes d'articulation	03	30%
Stock lexical insuffisant	03	30%
Recours à la traduction (langue arabe)	04	40%
Cours magistral (pas de communication)	02	20%



Les enseignants ont répondu par une multitude de réponses par rapport à leurs difficultés souvent fréquentées, 50 % des problèmes sont au niveau de la prosodie, lexicque, la syntaxe....

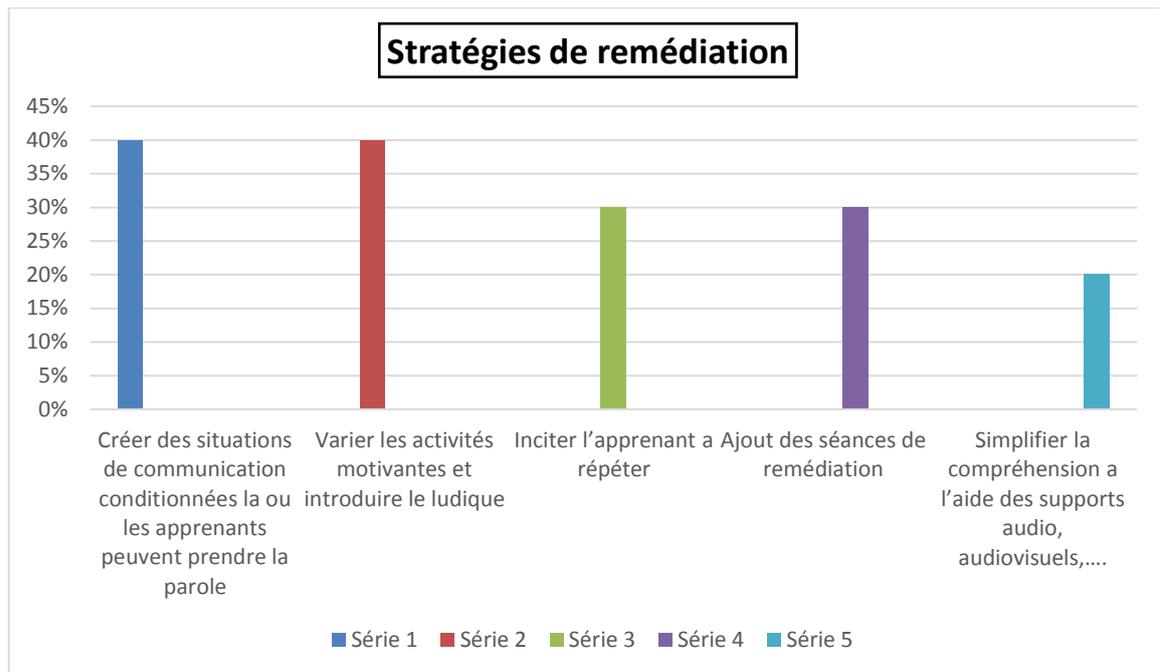
10 % sont relatives aux dirigeants des établissements, le manque d'outils et les matériaux (lecteur CD, DVD, Télévision, Ordinateur...) qui déséquilibre le bon déroulement, 30 % pour eux c'est le problème d'articulation qui empêche l'apprenant dans une séance de l'oral. La nature des difficultés qui empêchent l'enfant à comprendre dans une séance de l'oral c'est les problèmes au niveau de la prosodie, la syntaxe et lexicque car l'élève ne se trouve pas encore prêt devant tous les complexités et les règles grammaticales de la langue française.

Alors que 30 % pour eux c'est pénurie du stock lexical des apprenants qui pose un souci, 40% des problèmes cités, est le recours à la traduction (langue arabe), et à la fin 20 % est le cours magistral qui entrave la communication dans la classe.

-Question 11 : Quelle(s) stratégie(s) adoptez- vous pour que vos apprenants surmontent ces difficultés ?

-Tableau 14: Stratégies de remédiation.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Créer des situations de communication conditionnées là où les apprenants peuvent prendre la parole	04	40%
Varier les activités motivantes et introduire le ludique	04	40%
Inciter l'apprenant à répéter	03	30%
Ajout des séances de remédiation	03	30%
Simplifier la compréhension à l'aide des supports audio, audiovisuels,....	02	20%



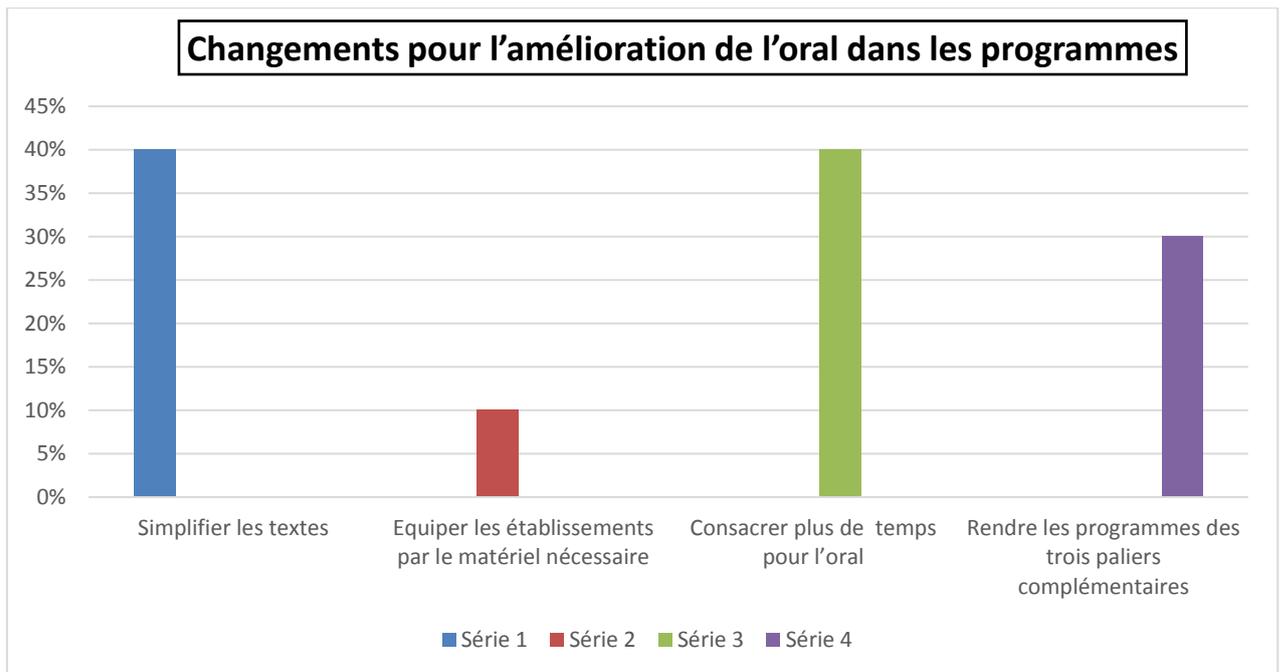
La majorité des enseignants avec 40% voient que la création des situations de communication conditionnées là où les apprenants peuvent prendre la parole est efficace, aussi de même avec 40 % par la variété des activités motivantes et ludiques en même temps, 30% trouvent que la répétition pousse l'apprenant à mémoriser ce qu'il a vu durant la leçon.

30% de l'ensemble des enseignants pensent que le temps est insuffisant c'est pour cela ils proposent des séances de remédiation et 20% des enseignants pensent que l'intégration des supports pédagogiques facilite et simplifie la compréhension tels que l'ordinateur, la radio.... Les enseignants ont enrichi notre questionnaire par une multitude de réponses sur leurs stratégies qu'ils adaptent personnellement pour surmonter les difficultés que rencontre l'apprenant. Ils considèrent aussi l'incitation encourageante des élèves à se communiquer entre eux ou la création des activités ludiques qui mettraient les élèves en situation de mieux déployer leurs compétences.

-Question 12 : Quels sont les changements urgents et immédiats que vous souhaiteriez qu'on apporte au programme du cycle primaire pour l'amélioration de la compétence orale de vos apprenants ?

-Tableau 15: Changements nécessaire pour améliorer l'usage de l'oral dans les Programmes.

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Simplifier les textes proposés	04	40%
Equiper les établissements par le matériel nécessaire	01	10%
Consacrer plus de temps à l'expression orale	04	40%
Rendre complémentaires les programmes des trois paliers	03	30%



Parmi le changement que les enseignants souhaitent avoir au niveau du programme :

40% veulent substituer de nouveaux textes plus simples, mieux assimilables. Curieusement, seuls 10% souhaitent équiper les établissements par plus de matériels et d'outils pédagogiques, 40% demandent d'ajouter plus de séances de l'oral et enfin 30% souhaitent rendre les programmes des trois paliers plus complémentaires...

Les enseignants souhaitent apporter un changement urgent et immédiat en matière des programmes et des manuels proposés. D'ailleurs ils ne les voient pas assez en adéquation aux niveaux des élèves qui demeurent très souvent incapables de former une phrase correcte en français. Ils proposent aussi de consacrer plus de temps à l'oral qui aide l'élève à s'améliorer de façon progressive. Ce qui nous semble relever de leur bon sens pédagogique.

2. Analyse du corpus:

2.1. Histoire proposée :

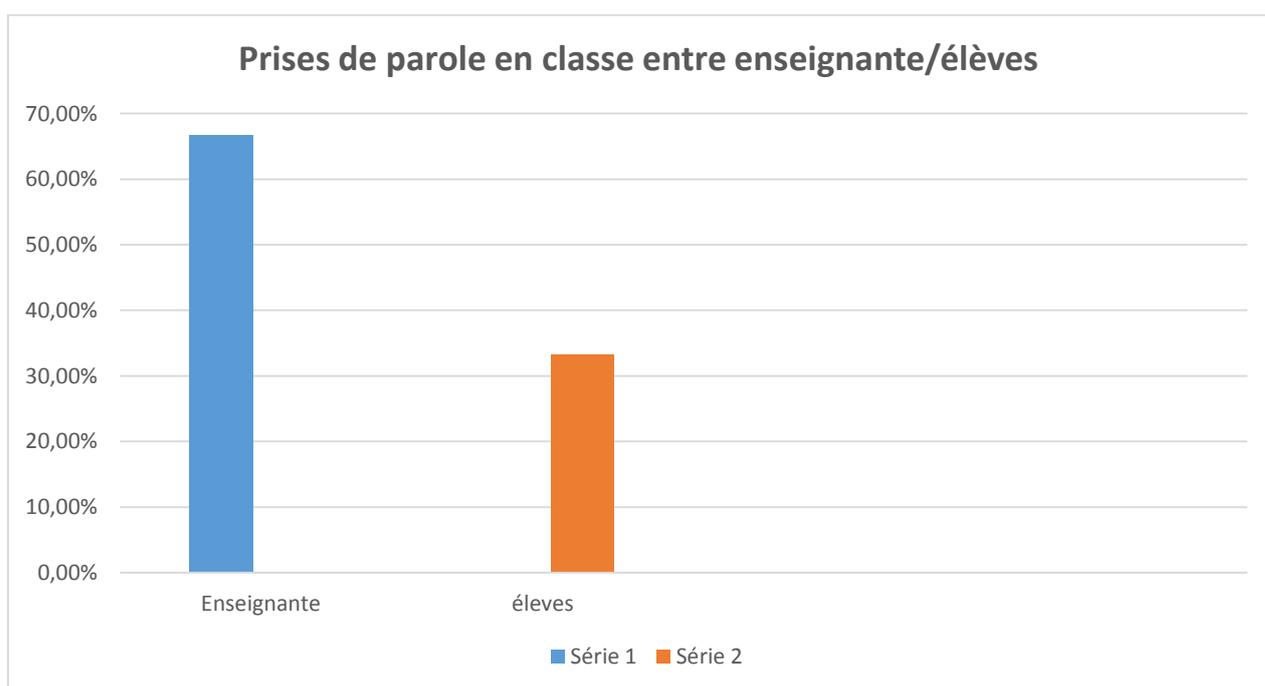
-Titre de l'histoire: **Blanche neige.**

Il était une fois une méchante reine qui, chaque jour ; interrogeait son miroir magique : « miroir, qui est la plus belle en mon royaume ? ». Un jour, le miroir lui répond : « la princesse blanche neige ! ». La reine entre dans une violente colère, ordonne à son garde-chasse d'emmener la jeune fille dans la forêt et de la tuer. Celui-ci, au dernier moment, n'en a pas le courage et laisse fuir blanche-neige. Terrorisée, elle est recueillie par les animaux de la forêt ; ils la mènent à la maison des sept nains, qui travaillent dans une mine de diamant. Blanche-neige s'installe, met de l'ordre et devient l'égérie des nains : prof, simplet, dormeur, joyeux, timide, atchoum et grincheux. Mais la reine, apprenant par son miroir que blanche-neige est encore en vie, utilise ses sortilèges pour se changer en vieille femme et lui apporter une pomme empoisonnée qui la plonge dans un sommeil cataleptique. Les nains arrivent trop tard et poursuivent la sorcière qui tombe dans un précipice. Puis ils enferment blanche-neige dans un cercueil de verre, mais le prince charmant la réveillera d'un baiser.

Lors de la séance à laquelle nous avons assistées, nous avons entrepris un travail qui consiste à l'observation directe, alors dès le début nous avons remarqué que l'enseignante n'a pas lu le texte à lettre comme il était émergé sur la fiche pédagogique, cela pour faciliter la compréhension à ses élèves , elle a mis ses apprenants le plus à l'aise possible , elle leurs a raconté l'histoire et elle répétait à chaque fois les passages importants pour la compréhension, et des fois elle disait des mots et donnait le synonyme.

2.2. Nombre de prises de parole en classe entre enseignante/élèves :

Catégorie	Nombre de fois	pourcentage
élèves	59	33.33%
Enseignante	118	66.66%



On remarque que 33,33% des élèves ont pris la parole, tandis que les 66,66% qui restent, étaient menés par le professeur sous forme d'une interprétation de l'histoire ou des questions et des explications.

Les élèves étaient déterminés et cela était évident grâce à leurs réactions avec l'enseignante car la plupart des élèves connaissent l'histoire de Blanche Neige d'un côté et d'un autre la façon adoptée par l'enseignante était surprenante, ce qui a poussé intuitivement les élèves à répondre aléatoirement par des réponses correctes la plupart du temps.

2.3. Déroulement de séance :

Après l'écoute du conte, raconté par l'enseignante et après un moment de silence, et de regards échangés entre l'enseignant et ses apprenants, elle a commencé la vérification de la compréhension en posant des questions.

- **Enseignante : Qu'est-ce que vous avez compris?**
- **Mohamed El Amin :** Je comprends que blanche neige vivait dans une grande maison avec son papa, après elle est partie vivre dans la forêt avec les animaux dans une petite maison, après une vieille dame est venue chercher blanche neige et elle lui a donné une pomme pour manger et blanche neige est morte après le prince est venu sur son cheval et il lui a fait un bisou ensuite blanche neige s'est réveillée et ils se sont mariés.
- **Anes :** blanche neige vivait dans un grand château avec son papa, la femme de son papa lui a renvoyé à la forêt, après une vieille dame a donné une pomme à blanche neige et un prince est venu sur son cheval et il lui a fait un bisou et blanche neige s'est réveillée.
- **Ayoub :** il était une fois une princesse vivait dans un grand château avec son papa et la femme de son papa, elle était moche et nerveuse, après elle a renvoyé blanche neige dans forêt avec les animaux et les sept nains dans une petite maison, après la vieille dame a donné une pomme a blanche neige et après le prince est venu sur son cheval et il lui a fait un bisou et blanche neige s'est réveillée, ils étaient heureux.
- **Rania :** il était une fois une petite fille qui s'appelle blanche neige vivait avec son papa, un jour la femme de son papa lui a renvoyé à la forêt avec les animaux et les nains dans une petite maison, après la femme de son papa s'est transformée en une vieille dame et elle est partie chercher blanche neige à la forêt, elle frappe la porte et blanche neige ouvre la porte après blanche neige mange la pomme après elle meurt, un jour un prince est venu sur son cheval et lui a fait un bisou après blanche neige s'est réveillée et après elle était joyeuse avec lui.

- **Enseignante** : Dans cette histoire, comment ils sont les personnages ? Gentils ou méchants ? Qui était gentil ?
- **Fatima** : blanche neige.
- **Nassima** : les nains.
- **Sadrine** : le prince.
- **Enseignante** : et Qui est ce qui a été méchant ?
- **Abdalilah** : la vieille dame.

2.4. Analyse de la situation des élèves :

Depuis que l'enseignante a déclaré aux élèves qu'ils vont traiter une histoire fascinante de blanche neige que la majorité d'entre eux la connaît, ils ne pouvaient cacher leur joie, on les a sentis tous motivés. Dès que l'enseignante a commencé à raconter l'histoire, les élèves ont croisé les bras puis ils commençaient à écouter attentivement leur maîtresse.

Nous pensons que c'est l'activité la plus appréciée par les élèves, l'histoire racontée, est un moment de régal pour la plupart d'eux.

La maîtresse dans sa lecture a varié le ton et le rythme, elle utilisait aussi les gestes et la mimique, ce qui facilite beaucoup la compréhension de l'histoire.

Les élèves ont fait parfois des rapprochements entre cette histoire et celle qu'ils connaissent en arabe (à l'école, elle était racontée par l'enseignante de l'Arabe) ou en langue maternelle (à la maison, celle qui est racontée par leurs mères et grand-mères).

Notre échantillon d'élèves avait un vocabulaire riche car nous avons découvert que certains entre eux connaissent les synonymes de plusieurs mots par exemple (heureux / joyeux)...

Par ailleurs, certains apprenants procèdent par la motivation et la volonté, alors nous pouvons remarquer facilement cela par leurs gestes et leurs regards dans la classe, mais malheureusement ils souffrent d'un blocage au niveau de l'oral car ils font référence à la langue maternelle. Et si un apprenant a compris le message de

Partie pratique

l'enseignante, il explique à ces camarades mais en langue maternelle, et en chuchotant.

Après l'enseignante a posé des questions sur le texte, les apprenants comprennent les questions mais en répondant aux questions posées ils trouvent des difficultés tels que l'hésitation ce qui est due au manque de confiance en soi, mais aussi la timidité qui perturbe énormément leur attention et aussi les difficultés psychologiques comme leur peur de se tromper en s'exprimant devant leurs camarades de classe.

Le problème chez les apprenants n'est pas la connaissance du mot mais plutôt au niveau de la prononciation c'est-à-dire, quand il s'agit de reproduire un son tel que le (e) ou le (u), parfois l'élève le prononce mal, l'enseignante n'hésitait pas à répéter les mots qui semblaient difficiles pour assurer la mémorisation, notamment la prononciation et l'articulation correcte.

Le facteur temps est aussi parmi les difficultés puisque l'insuffisance du temps ne permet pas à l'enseignante d'évaluer tous les apprenants et ce n'est pas tous les apprenants qui auront la chance d'avoir leur part du temps pour s'exprimer à cause de leur nombre.

Conclusion :

L'expression orale est une composante très importante dans l'enseignement/apprentissage de toute langue étrangère. Cette composante n'est pas un savoir théorique à apprendre mais un socle à fortifier.

Ce qui rejoint l'intérêt de l'intitulé de notre recherche sur le thème: « les difficultés de l'expression orale en classe de la 5^{ème} année primaire » réconforte l'idée que la pratique de l'oral en classe de français en tant que langue étrangère nécessite une véritable politique de remédiation, de la part des institutions, enseignants/apprenants.

Le but de recherche est d'étudier les difficultés de l'expression orale chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire et de trouver des solutions convenantes pour surmonter ces entraves.

Cependant, pendant l'élaboration de ce travail et l'enquête que nous avons effectuée auprès d'une école précisément dans une classe de 5^{ème} année primaire et qui englobe des élèves d'un niveau divers, On a constaté que la méthode de travail de l'enseignante était bonne, vu qu'elle a simplifié le texte le maximum possible en intégrant les gestes et la mimique ainsi que l'évitement des mots agressifs.

Par ailleurs on a remarqué qu'il y a un manque flagrant du matériel nécessaire tels que les DVD, RADIO, DATASHOW, des supports audio où les élèves peuvent écouter des locuteurs natifs qui favorisent l'enseignement et apprentissage de la langue française.

Notre recherche a mis en exergue les préoccupations de la problématique qui tourne autour de la didactique entretenue à l'égard des difficultés de l'oral dans l'enseignement primaire ainsi que sa pratique en classe, les dysfonctionnements qui se présentent devant l'aisance de la parole des apprenants, les difficultés les plus fréquentes au niveau syntaxique et lexicale notamment le problème d'articulation chez la plupart des élèves.

En fin on souhaite que le Ministère de l'Education Nationale mette à la disposition des enseignants les moyens nécessaires pour un bon enseignement de

Conclusion

la compétence orale tels que intégrés des supports audio et audiovisuels, de consacrer des salles multimédias aux niveaux des établissements scolaires et des ateliers de lecture.

Et de la part des enseignants on essaye de proposer quelques propositions didactiques pour améliorer l'expression orale chez les apprenants de la classe de 5^{ème} année primaire en les incitant à utiliser un registre de langue simple adaptée aux niveaux de leurs apprenants, injecter durant l'apprentissage en classe des moments où les apprenants auront toute la possibilité de s'exprimer de donner leurs avis sur les différents sujets, ils pourraient aussi prévoir des sorties hors école lorsque l'occasion se présente aux différents endroits pour essayer d'initier les apprenants à prendre la parole dans différents contextes, intégrer les différents supports tels que les supports audio et audiovisuels pour créer une certaine motivation en classe, interdire le recours à la langue maternelle lors de leur expression ; il faut que l'apprenant ait cette aptitude de ne pas utiliser sa langue maternelle en s'exprimant, même pour l'enseignant il faut qu'il évite tout contact avec la langue maternelle, avoir un contact régulier avec chaque apprenant et précisément celui qui s'exprime rarement ou qui s'expriment difficilement et assurer que chacun prend la parole, leurs apprendre d'utiliser les gestes et la mimique quand ils n'arrivent pas de s'exprimer oralement, accorder aux apprenants le temps suffisant pour qu'ils puissent répondre oralement et ne pas essayer de parler à leurs places, prendre en charge le niveau de chaque apprenant pour pouvoir l'aider à communiquer d'aller vers l'autre sans qu'il hésite, éviter de poser des questions fermés qui limitent le champ d'expression de l'apprenant, et adoptés pour les questions ouvertes, faire des simulations en classe fréquemment pour faire apprendre aux apprenants de se situer dans divers situations, il faut que l'apprenant soit au centre puisque c'est lui le maître de son apprentissage et c'est lui l'actant principal de la communication et ils peuvent aussi rendre la classe un univers appartenant aux apprenant là où ils auront toute la liberté de s'exprimer.

❖ Références bibliographiques :

➤ Ouvrages

- Christelle D., *la compréhension de l'oral au collège*, 1989, CNDP.
- Cuq J.P. Gruca : *Cours de didactique du Français langue étrangère et seconde*, Ed Pug, Grenoble, 2002
- Frédéric Bablon, *Enseigner une langue étrangère à l'école*, Ed., Hachette, Paris, 2004.
- Grandmont N., *Pédagogie du jeu : joué pour apprendre*, 1997, Ed Boek université.
- Hamelin, o.J. Vrin, *Le système d'Aristote*. Paris, 1976.
- Kanoua s., *Culture et enseignement du français en Algérie*, Ed, synergies, Alger, 2008.
- Kramsch Claire, *Interaction et discours dans la classe de langue*, Ed, Nathan, Paris, 1984.
- *Programme et document d'accompagnement de français, Op. Cit.*
- *Programme et document d'accompagnement de français-5^{ème} année primaire*, 2011-2012.
- René C. et William C., *La communication orale*, Ed, Nathan, Paris, 1994.
- Sorez, Hélène, *Prendre la parole*, Ed Hatier, Paris, 1995.
- Vanoy F., *Expression communication*, Ed, Armand Collin, Paris, 1973.
- Vanoy F, Mouchon J et al, *Pratiques de l'oral. Écoute, communication social, jeu théâtral*, Ed, Armand collin, Paris, 1981.

Références bibliographiques

➤ **Dictionnaires**

- Coste D. et Galisson R, *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. Hachette, Paris, 1976.
- *Dubois Dictionnaire de linguistique*, Ed, Larousse, Paris, 1984.

➤ **Articles**

- *Carette Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère, Le français dans le monde*, janvier 2001.
- Cilianu A, *Analyses des différentes méthodologies et méthodes d'enseignement/apprentissage des langues étrangères*, In Dialogos, 08-2008.
- Cuq, JP et Gruca I, *Cours de didactique langue étrangère et seconde*, presse universitaire de Grenoble, 2005.

➤ **Documents prescrits**

- *Direction de l'enseignement général. 'Programme et document d'accompagnement de français 5ème année primaire*, Ed, ONPS, 2010-2011.
- Ferrah S, Sriti L et all. *Le manuel de 5èmeA.P, Ed, Algérie*, 2010-2011.

➤ **Mémoire**

- Cherrak R, *Comment réussir à l'oral ? Vers l'appropriation d'une compétence discursive en F.L.E*, université de Batna, 2008.

Références bibliographiques

➤ **Sites internet**

- Ducrot S et Michel J, *l'enseignement de la compréhension de l'orale : objectifs, supports et démarches*, <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension>, page visitée le : 12/04/2016.
- <Http://www.vulgaris-medical.com/encyclopedie/aphasie-533.html>. Page visitée le: 02/05/2016.

Annexes

Annexe 1 : Questionnaire destiné aux enseignants :

Questionnaire destiné aux enseignants de la classe de 5^{ème} année primaire

On vous soumet ce questionnaire, nécessaire à l'aboutissement d'un travail de recherche sur : « Les difficultés de l'expression orale en classe du FLE » et espère votre collaboration.

Sexe :

Féminin

masculin

Diplôme obtenu : *licence*

Expérience :

- Moins de 10 ans
- Plus de 10 ans

1. Trouvez-vous que le manuel proposé aux élèves est efficace pour un bon apprentissage?

Oui Non Parfois

Pourquoi ?

*parfois ce n'est pas trop adapté à
leurs niveaux*

2. Pensez-vous que l'oral a une importance prépondérante dans le programme du cycle primaire?

Oui Non

Sinon, pourquoi ?

.....
.....

3. Quels sont les supports pédagogiques que vous utilisez pour l'activité de l'oral ?

Images / Enregistrement

4. Pensez-vous que ces supports pédagogiques favorisent l'expression orale de vos apprenants ?

Oui Non

5. Pensez-vous que le temps consacré à l'activité de l'oral est suffisant ?

Oui Non

6. Quel(s) objectif(s) voulez-vous atteindre par l'activité de l'oral ?

pour que l'élève ait la capacité de s'exprimer

7. Adoptez-vous une méthode ou une stratégie précise dans l'enseignement de l'oral ?

Oui Non

Si oui, laquelle ?

Je fais travailler les apprenants en petits groupes

8. Vos élèves trouvent des difficultés à vous comprendre lorsque vous parlez ?

Oui Non

9. Vos apprenants arrivent-ils à s'exprimer avec aisance en français ?

Oui Non

Pourquoi ?

J'ai adapté des contenus des manuels au niveau de mes apprenants
je leur facilite la compréhension par des questions et des phrases simplifiées

10. Quelles sont les natures de difficultés rencontrées par vos apprenants lors d'une séance de l'oral ?

Les problèmes d'articulation (la phonétique), timides

11. Quelle(s) stratégie(s) adoptez-vous pour que vos apprenants surmontent ces difficultés ?

Simplifier la compréhension à l'aide des supports audio, audio-visuels

12. Quels sont les changements urgents et immédiats que vous souhaiteriez qu'on apporte au programme du cycle primaire pour l'amélioration de la compétence orale de vos apprenants ?

Simplifier les textes proposés

Questionnaire destiné aux enseignants de la classe de 5^{ème} année
primaire

On vous soumet ce questionnaire, nécessaire à l'aboutissement d'un travail de recherche sur : « Les difficultés de l'expression orale en classe du FLE » et espère votre collaboration.

Sexe :

Féminin

masculin

Diplôme obtenu : ... *Master 02*

Expérience :

- Moins de 10 ans
- Plus de 10 ans

1. Trouvez-vous que le manuel proposé aux élèves est efficace pour un bon apprentissage?

Oui Non Parfois

Pourquoi ?

*Parce que dans le manuel on trouve des textes
longs et des termes difficiles qui ne sont pas adéquats
avec le niveau des élèves.*

2. Pensez-vous que l'oral a une importance prépondérante dans le programme du cycle primaire?

Oui Non

Sinon, pourquoi ?

*Volume horaire inadéquat
Contenu des actes de parole inadapté*

3. Quels sont les supports pédagogiques que vous utilisez pour l'activité de l'oral ?

images - manuels - scolaires - dessins

4. Pensez-vous que ces supports pédagogiques favorisent l'expression orale de vos apprenants ?

Oui Non

- **Annexe 2** : Les séquences de l'oral proposées dans le manuel scolaire de 5^{ème} AP :

5. Pensez-vous que le temps consacré à l'activité de l'oral est suffisant ?

Oui Non

6. Quel(s) objectif(s) voulez-vous atteindre par l'activité de l'oral ?

Construction du sens à partir d'un message orale

7. Adoptez-vous une méthode ou une stratégie précise dans l'enseignement de l'oral ?

Oui Non

Si oui, laquelle ?

8. Vos élèves trouvent des difficultés à vous comprendre lorsque vous parlez ?

Oui Non

9. Vos apprenants arrivent-ils à s'exprimer avec aisance en français ?

Oui Non

Pourquoi ?

Ils font recours à la langue maternelle

10. Quelles sont les natures de difficultés rencontrées par vos apprenants lors d'une séance de l'oral ?

Recours à la traduction et problème au niveau du syntaxe

11. Quelle(s) stratégie(s) adoptez-vous pour que vos apprenants surmontent ces difficultés ?

Inciter l'apprenant à répéter

12. Quels sont les changements urgents et immédiats que vous souhaiteriez qu'on apporte au programme du cycle primaire pour l'amélioration de la compétence orale de vos apprenants ?

Consacrer plus de temps à l'expression orale



Séquence 2 - identifier les particularités d'un conte

P
R
O
J
E
T



ORAL :

Le petit coq noir

Il était une fois ; un petit coq noir à la crête rouge.

Il appartenait à une très pauvre femme. Ils vivaient tous les deux dans une très vieille maison. Souvent, le petit coq grattait la terre et piquait du bec des vers, des grains et des miettes. La pauvre femme le regardait tendrement



Un matin, ce brave petit coq trouve une pièce d'or. Un sultan qui passait par là, lui dit :

«Petit coq noir, donne-moi cette pièce d'or. »

- Elle est à moi, répond le petit coq noir.

Je la donnerai à ma maîtresse qui en a plus besoin que toi.

Le petit coq court trouver la pauvre femme et lui donne la pièce. Très heureuse, elle lui promet de ne jamais le manger.

Depuis ce jour, ils vivent heureux dans une belle maison.

Nata Caputo, Contes des quatre vents

QUESTIONS :

- 1) Par quoi commence cette histoire ?
- 2) Comment appelle-t-on les histoires qui commencent ainsi ?
- 3) Qui est le héros de cette histoire ?
- 4) Que lui est-il arrivé ?
- 5) Est-ce que cette histoire est vraie ? pourquoi ?
- 6) Raconte en quelques phrases l'histoire à tes camarades.



Séquence 2 - décrire les différentes actions relatives à un métier

ORAL :

L'apiculteur

L'apiculteur élève des abeilles pour obtenir du miel. Il s'occupe de plusieurs ruches abritant chacune des centaines d'abeilles. Une colonie d'abeilles est composée d'une reine, d'ouvrières et de faux-bourdons. Tous travaillent pour visiter les fleurs, protéger la ruche et produire le miel. L'apiculteur le récolte, mais il laisse aux abeilles une grande quantité pour vivre en hiver. Cette grande famille vit dans les alvéoles qui sont de véritables petites chambres.

Texte adapté. Collection: en savoir plus Genève 1996

QUESTIONS :

- 1) De qui parle le texte ?
- 2) Que fait-il ?
- 3) Où vivent les abeilles ?
- 4) Pourquoi l'apiculteur élève-t-il les abeilles ?
- 5) Tu as observé un artisan au travail, dis quelles actions il fait pour exercer son métier ?



Sequence 1 - identifier le thème d'un texte documentaire

**P
R
O
J
E
T**



ORAL :

L'éléphant

Les éléphants habitent en Afrique et en Asie. Ils vivent en grands troupeaux composés de plusieurs familles.

L'éléphant est végétarien :
Chaque jour, il avale 200kilos d'herbe, de fruits, de racines qu'il arrache avec sa trompe. Il possède quatre dents qui lui servent à mâcher la nourriture.

L'éléphant ne s'éloigne jamais d'un point d'eau pour pouvoir boire et se baigner. Il boit jusqu'à 80 litres d'eau par jour. Pendant la saison sèche, il cherche l'eau sous le sable en creusant avec ses pieds, ses défenses et sa trompe.



D'après Pierre Pfeffer, Grand, fort et sage, l'éléphant, coll. Découverte Benjamin, Ed. Gallimard.

QUESTIONS :

- 1) Où vivent les éléphants ?
- 2) De quoi se nourrissent-ils ?
- 3) Comment s'appelle l'animal qui ne mange que des végétaux ?
- 4) Combien l'éléphant a-t-il de dents ?
- 5) Maintenant, tu as des informations sur l'éléphant. Donne-les à tes camarades.

Annexe 3 : Photos des élèves :



Table des matières

Introduction générale	6
Chapitre 1	9
1. Le statut du français en Algérie	10
1.1. L'enseignement/apprentissage de la langue française à l'école algérienne ...	10
2. Qu'est-ce que l'oral, et quelle distinction entre oral et écrit ?	11
2.1. L'apprentissage	14
2.2. Enseignement	15
2.3. L'expression orale	15
2.4. La compréhension orale	16
2.5. La notion d'interaction	18
3. L'oral en classe du Français langue étrangère (FLE).....	19
3.1. La place de l'oral dans les méthodologies d'enseignements	19
4. Les difficultés de l'expression orale	21
4.1. Types de difficultés	21
4.2. Sources des difficultés	22
4.2.1. Obstacles sociaux	22
4.2.2. Obstacles physiologique.....	23
4.2.3. Obstacles logistiques	23
4.2.4. Obstacles psychologiques.....	23
A- Le manque de confiance en soi	23
B- L'humeur ou l'état d'esprit du locuteur	24
C- L'anxiété	24
D- La timidité	24
5. La place de l'oral au niveau du programme	24
6. Place de l'oral au niveau du manuel	26
7. Méthodologie de la recherche	28
7.1. Présentation du questionnaire.....	28

7.2. Exemple du questionnaire	30
7.3. Présentation de l'enquête	33
7.4. Description de la séance	34
Chapitre 2.....	35
1. Analyse des données du questionnaire	36
2. Analyse du corpus	56
2.1. Histoire proposée	56
2.2. Nombre de prises de parole en classe entre enseignante/élèves	57
2.3. Déroulement de séance	58
2.4. Analyse de la situation des élèves	59
Conclusion	61
Références bibliographiques	63
Annexes.....	60